

Bâtir la civilisation de l'amour

Quelques articles

<https://civilisationamour.fr/>

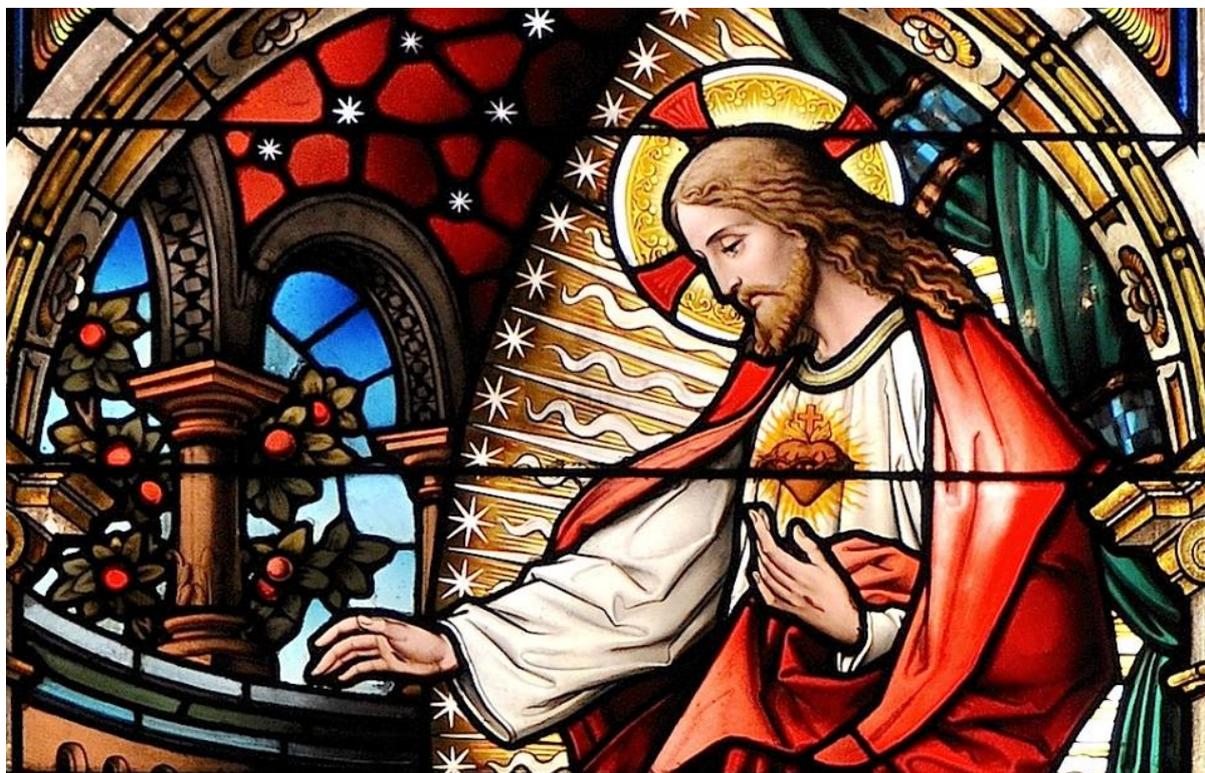


Table des matières

| | |
|--|----|
| La civilisation de l'amour..... | 2 |
| Les principes clefs de l'enseignement social chrétien..... | 2 |
| Les principes fondamentaux..... | 2 |
| Les cinq principes connexes..... | 2 |
| Les valeurs fondamentales..... | 3 |
| Bâtir la civilisation de l'amour..... | 3 |
| Pour un monde fondé sur la communion..... | 5 |
| Au nom de l'espérance..... | 9 |
| L'heure des Refuges..... | 12 |
| Des fraternités priantes et missionnaires..... | 14 |
| Le grand pèlerinage de la Sainte Famille..... | 17 |
| Un rêve et un projet..... | 17 |
| Veilleur, où en est l'aurore ?..... | 20 |
| Objectif 2033 !..... | 23 |
| Relever la France ?..... | 28 |
| Qui remettra à sa place la République de Paris ?..... | 29 |
| L'Agneau de Dieu cherche des Précurseurs..... | 33 |
| Une prière pour bâtir la civilisation de l'amour..... | 39 |

La civilisation de l'amour



La **civilisation de l'amour** est une société imprégnée de charité qui trouve dans l'**Évangile** son ferment pour que la vie humaine soit authentiquement vécue. Ce terme a été mis à l'honneur par Paul VI (cf. le livre de Patrick de Laubier, *La civilisation de l'amour selon Paul VI*). Présente dès le début du christianisme d'une manière sous-jacente, cette civilisation est une **réalité surnaturelle donnée par Dieu**. Elle se fonde sur le **mystère de l'Incarnation** et sur le salut apporté par la Passion et la Résurrection. Elle trouve dans la doctrine sociale de l'Église une expression de ses principes clefs.

Les principes clefs de l'enseignement social chrétien

La Doctrine Sociale de l'Église, autrement appelée enseignement social chrétien, s'est constituée à partir du XIX^{ème} siècle du fait de la misère sociale venant des changements de la modernité, ainsi qu'en réponse aux nombreuses idéologies qui ont abîmées nos sociétés. Elle repose sur un ensemble de principes qu'il est bon de connaître. Ceux-ci sont nés à la lumière de l'Évangile, mais ils peuvent être perçus par tous par les lumières naturelles de la raison. Ils constituent donc des occasions d'échanges avec tous les hommes de bonne volonté.

Cet enseignement se trouve dans de nombreux encycliques et documents magistériels. Il a été regroupé dans le [*Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*](#).

Les principes fondamentaux

Le premier principe fondamental est le **respect de la dignité inaliénable de chaque personne humaine**. Chacun doit être respecté dans son intégralité, de sa conception au terme naturel de sa vie.

À ce principe, s'est ajoutée l'idée que la personne humaine ne se trouvait elle-même que dans le don de soi (cf. *Gaudium et spes* 24). C'est pourquoi, il y aurait finalement deux principes fondamentaux. Nous formulerions le deuxième ainsi : les personnes humaines sont faites pour **servir ensemble le mystère de la vie et de l'amour qui nous dépasse**.

Les cinq principes connexes

Le **bien commun** est à promouvoir : Il s'agit des conditions qui permettent tant au groupe qu'à chacun de ses membres d'atteindre leur perfection d'une manière plus totale et plus aisée.

La **destination universelle des biens** : Chacun doit pouvoir user des biens qui lui sont nécessaires pour mener sa vie. Nos biens personnels nous ont été confiés pour le bien du plus grand nombre.

La **solidarité** : Nous sommes tous interdépendants, et faits pour entrer dans des échanges sociaux où chacun peut trouver sa place.

La **subsidiarité** : Le tissu social s'organise d'une manière organique à partir des échelons au plus près de la personne. L'échelon inférieur doit pouvoir prendre les décisions qui le concernent et qu'il est capable de prendre par lui-même. L'échelon supérieur ne doit intervenir que pour suppléer à une déficience de l'échelon inférieur, ou pour les exigences du bien commun.

La **participation** : Chacun doit pouvoir apporter sa part à la vie sociale en s'engageant personnellement.

Les valeurs fondamentales

La **justice** : Il s'agit de donner à chacun ce qui lui est dû.

La **vérité** : Vivre dans la vérité permet une vie sociale féconde.

La **liberté** : Chacun doit pouvoir réaliser sa vocation personnelle sans dominer, agresser, manipuler, etc. Mais plutôt en aidant l'autre à choisir et à s'engager.

L'**amour** : C'est la finalité. La société se construit au travers du don gratuit, de la confiance, et de la joie d'être ensemble.

Bâtir la civilisation de l'amour

Selon nous, bâtir une telle civilisation demande une attention particulière aux points suivants :

- **Une forte dévotion eucharistique** : L'Eucharistie est le lieu où le Verbe fait chair se rend présent. Il convient de le célébrer, de le manger, de l'adorer, et de le contempler. C'est la source et le sommet. C'est depuis la présence du Verbe Incarné que tout se vivifie, s'organise et s'unifie dans la communion.
- **Des relations familiales authentiques** : La famille est la cellule fondamentale de toute société. Détruire le modèle d'une fécondité basée sur une relation conjugale homme-femme telle que le prône l'Église, c'est déstructurer la société, perdre le sens de l'incarnation, quitter le chemin d'une vraie spiritualité. Promouvoir une saine sexualité et un authentique amour conjugal est une nécessité.
- **Des relations conviviales et fraternelles** : La charité doit s'incarner dans des petites communautés où chacun a sa place et est accueilli, en particulier les pauvres et les isolés ; où la gratuité est à l'honneur ; et où l'on sait puiser dans les trésors de la culture, et faire preuve de créativité, pour vivre de joyeuses et profondes amitiés.
- **Une nature aimée et respectée** : La nature est le reflet des splendeurs de la spiritualité. Si l'amour est vrai et authentique, il doit voir la beauté de ce monde qui nous est confié et œuvrer en harmonie avec lui. C'est un lieu de vérification et de conversion.
- **Une familiarité avec les anges** : Ceux-ci font partie avec nous de la même communauté devant Dieu qu'est l'Église. Ils nous guident, nous aident, et nous protègent. Les négliger, c'est faire preuve d'indifférence envers l'amour. Les oublier, c'est perdre le chemin d'une spiritualité authentiquement vécue et être déséquilibrés dans notre rapport à l'Incarnation. Pour les découvrir, nous suggérons le livre de Gaële de la Brosse, *Petite déclaration d'amour aux anges, nos compagnons de route*. Ou encore le livre de Marc

Lorient, *le Sceau de l'Ange*, qui au travers de saint Raphaël, modèle par excellence de l'ange gardien, aide à mieux percevoir le monde angélique.

- **Transmettre une sagesse et une culture authentiquement chrétiennes** : En puisant dans les trésors de la civilisation chrétienne pluri-millénaire et dans ses racines plus lointaines, il convient de se former personnellement et collectivement, et d'avoir une authentique sagesse (philosophique, théologique et mystique) qui nous fait cheminer dans des cercles vertueux.
- **Contempler le mystère de la Sainte Famille et en vivre** : C'est là que la première civilisation de l'amour autour du Verbe fait chair s'est déployée. C'est le modèle et le fondement. Il convient de découvrir en particulier le mystère de saint Joseph qui est perçu comme l'artisan de la civilisation de l'amour, et qui a été nommé par Jean-Paul II comme le patron du troisième millénaire.



Tous ces points nous ramènent à la **défense de l'Incarnation** qui est vu par saint Jean comme le cœur du combat contre les ennemis de Dieu (2 Jean 1, 7). Nous suggérons à ce sujet d'avoir une forte dévotion pour le mystère de Noël, et pour la Crèche, quitte même à en installer une à demeure chez soi. Car la Crèche est la révélation par excellence du mystère de l'Incarnation, et donc le lieu de naissance de la civilisation de l'amour.

À la suite de Rod Dreher et de ce qu'il dit dans son livre *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus, Le pari bénédictin*, nous pensons que la civilisation post-moderne actuelle va vers son déclin, et qu'il faut savoir semer autre chose dans de petites communautés ferventes, dans des associations ou des villages qui transmettent l'essentiel.

Pour un monde fondé sur la communion



Le monde actuel est en proie à d'immenses tourments, car y règne l'argent, l'individualisme, le consumérisme et l'utilitarisme. Ces travers ne sont pas le projet de Dieu, mais celui des hommes et des démons.

Notre but en commençant ce site est de travailler humblement à bâtir la civilisation de l'amour, c'est-à-dire un monde fondé sur la communion. Il s'agirait de faire connaître des initiatives qui vont en ce sens, d'en soutenir éventuellement, voire d'en initier. Il s'agirait de réfléchir à ce qui soutient un monde de communion et d'analyser le monde d'aujourd'hui. Il s'agirait enfin de dénoncer ce qui s'oppose à l'amour et à la communion.

Selon nous, la communion vient ultimement du Dieu incarné en Jésus-Christ, là où l'alliance entre Dieu et les hommes s'est établie. C'est la communion première, qui vient de l'Alliance divine. Elle se manifeste aujourd'hui dans le mystère eucharistique. Il faut goûter cette communion, cette lumière, cette vie, qui vient de l'Hostie mangée et adorée, de Jésus qui est Dieu le Verbe incarné. Ceux qui n'ont pas perçu cela passe à côté d'un immense trésor. C'est la rencontre intime avec le Tout-Autre dans des gestes concrets qui transfigurent. Notons au passage qu'altérité ne veut pas dire extériorité, et que la rencontre avec le Tout-Autre se vit à l'intime de nous-mêmes même si les gestes et les signes sont bien extérieures. En fait, nous trouvons Dieu en nous et au-delà de nous.

La communion veut dire gratuité, dons, contre-dons, échanges, union, diversité, communs, etc. Dans une communion authentique chacun trouve sa place dans une communauté en étant respecté dans sa dignité de personne et dans sa particularité. Cela trouve sa source dans la Communauté des Personnes divines, et cela se propage chez les créatures, à savoir les personnes angéliques et les personnes humaines. Et cela doit inspirer les relations entre nos divers groupes et pays. Le projet d'une communauté de nations, où chacun a sa place avec ce qu'il est, est beaucoup plus intéressant qu'un projet d'empire, où les diversités disparaissent dans l'uniformité. Le premier conduit à une

vraie paix durable qui vient de l'amour, le second à une fausse paix qui vient de la contrainte et qui ne peut que sombrer dans le désordre.

Un tel projet de communion ne peut pas venir d'un monde athée, qui n'a pas en vue le modèle de l'amour. On devient progressivement ce que l'on contemple, et Celui à qui l'on s'unit. Si l'on contemple l'individu isolé, on fonde un monde uniforme et sans amour. C'est là la limite de la laïcité au sens d'exclusion de la religion de la sphère publique : ce n'est pas un modèle durable. Bien sûr, les chrétiens ont très bien compris que les personnes et les peuples ne peuvent devenir chrétiens que par une libre adhésion. Mais il est fort regrettable qu'il soit de plus en plus difficile de parler du christianisme dans la sphère publique, alors que c'est la seule religion qui parle de communion en Dieu lui-même. C'est la seule religion dont le modèle divin est l'Amour comme Communauté de Personnes. Et cela est précieux pour inspirer notre manière de vivre et de sortir des maux de notre époque. Il faut aussi voir qu'il n'y a pas d'égalité entre les religions, et qu'un État a le droit de privilégier celles qui semblent être plus respectueuses de la dignité de chaque personne et davantage mener à servir l'amour. Car l'amour est le fondement véritable de toute société digne de ce nom. Voire même, un état peut choisir une religion comme source d'inspiration plus particulière s'il voit que cela fait suffisamment l'unité et que cela entraîne le pays dans un cercle vertueux ; et en laissant bien sûr les personnes libres de leur propre choix religieux.

Tout cela pour dire que le christianisme est la religion par excellence qui peut nous mener à percevoir ce que serait un monde fondé sur la communion, et nous aider à en prendre le chemin. Le drame du christianisme est d'avoir été le théâtre des assauts répétés du diviseur qui a laissé de profondes blessures. Dès les premiers siècles, la particularité des judéo-chrétiens a mal été accueillie au sein du christianisme et a fini par disparaître ; il a ressurgi étonnamment depuis le XX^{ème} siècle avec les juifs messianiques. Par la suite, le monde byzantin et le monde latin n'ont pas réussi à garder l'unité : l'Église d'Orient et l'Église d'Occident ont divorcé. Ces trois réalités ecclésiales (juifs messianiques, orthodoxes et catholiques), qui semblent toutes voulues par Dieu, sont comme une famille divisée, comme un enfant, une mère et un père qui n'arrivent pas à se réconcilier. Le renouveau du monde passera inévitablement par un retour à la communion, où chacun devra apprendre et recevoir de l'autre ce qui peut le corriger, tout en restant lui-même. Cela doit aussi être le cas au sein de chacune de ces composantes : par exemple, dans l'église latine, entre les chrétiens ordinaires, les charismatiques et les traditionalistes. La tradition chrétienne a bien compris que la spiritualité était polymorphique, et non uniforme ; de la même manière qu'il y a quatre évangiles et non un seul. Nous ne parlons pas dans ce paragraphe des autres confessions chrétiennes qui sont des réalités différentes et imparfaites venant de divisions que Dieu a seulement permises et non voulues : si Dieu l'a permis, c'est qu'elles ont quelque chose à nous dire, mais il ne faut pas aller plus loin.

Aujourd'hui l'heure est à la Nouvelle Évangélisation. Il nous semble que cela doit commencer par cette notion de communion. Vouloir vivre la communion chrétienne nous donne quelques pistes :

- partir de l'Eucharistie et de Jésus-Hostie adoré pour être en communion avec Dieu : il convient donc de multiplier les lieux d'adoration et de vivre chaque messe comme un mystère d'Alliance source de communion. En Jésus-Christ, Dieu se donne à nous. Par sa Croix, il nous réconcilie et nous unit à la divinité.

- être en communion avec ses frères et sœurs : et cela commence dès la sortie de la messe par un moment partagé (un verre de l'amitié, un repas, etc). Il n'y aura de renouveau dans l'Église que quand à chaque sortie de messe l'on partagera au moins un verre (par exemple sur le parvis) pour goûter et vivre des choses ensemble.
- protéger le modèle de la famille qui est le premier lieu de découverte et d'accueil de l'altérité et de la communion. La différence des sexes et l'engendrement est le premier lieu où l'on apprend à être différent et à accueillir sa différence. La nier d'une manière ou d'une autre conduit inévitablement à l'uniformité qui finit par diviser.
- s'ouvrir au monde des anges : il n'y a pas de communion authentique si l'on exclut ce monde immense qui veut vivre un mystère d'amour avec nous. Il en est de même pour les saints du Ciel avec qui nous sommes appelés à être en communion.

Et de cette communion des personnes rejaillit une communion sur toute la civilisation et sur le monde entier.

Notons à ce sujet que les Focolari portent l'initiative d'une économie de communion qui est intéressante pour renouveler notre manière de voir et de vivre notre rapport à l'argent et au monde du travail.

Par ailleurs, le rapport à la nature et en particulier à l'agriculture est très emblématique. L'on peine aujourd'hui à concilier les deux termes de la relation que sont l'humanité et la nature. Il faut en fait y voir un mystère d'alliance où la nature suit son propre dynamisme, mais ne peut vraiment s'épanouir qu'en union avec l'homme qui avec son intelligence et sa raison aide son bon déploiement. L'homme ne doit pas sombrer dans l'utilitarisme, mais doit apprendre à s'ouvrir à ce monde immense qui d'une certaine manière le dépasse, et qui est aussi un terrain d'action pour l'Esprit-Saint et pour les anges. Sa raison n'est pas faite uniquement pour voir les choses de loin d'une manière très abstraite et mathématique, mais elle est là pour l'aider à se plonger dans toute cette réalité et à aider son déploiement de vie pour qu'il soit de plus en plus beau et harmonieux.

L'intelligence humaine est très particulière, car elle l'ouvre à l'universel et au monde spirituel. Pour les animaux, on parle d'estimative et non d'intelligence. Un signe de la différence est qu'un animal bien que sachant communiquer est bien incapable de faire une traduction entre des langues étrangères. Il lui faut un long dressage pour acquérir de nouveaux systèmes de signification. Alors qu'une personne humaine s'amuse sans cesse à faire des traductions, et montre par là une capacité d'abstraction vers des idées et concepts qui transcendent les signes et signaux matériels.

À ce sujet, il serait judicieux pour les machines de ne pas parler d'intelligence artificielle, mais d'estimative artificielle. Le mode est similaire à celui des animaux. Alors que chez l'humain, il y a une discontinuité qui le porte au-delà de tout cela. L'estimative artificielle, qui peut être très développé, grâce à l'homme, conduira les machines à faire ce que les hommes auront décidé qu'elles fassent, ce qui peut être bien catastrophique. L'estimative animale a pour but la survie de l'espèce, le déploiement de vie ; elle suit l'instinct. Les deux ne sont pas isolées du monde spirituel angélique et divin qui peut intervenir à tout moment pour les guider autrement que ce que leur nature les auraient conduites à faire.

La communion du monde ne peut advenir que dans une grande communion entre toutes ces réalités. Et le chemin pour cela ne peut être que le même qu'ont suivi les Hébreux pour aller de l'Égypte à la Terre Promise : il passe par le désert. Il faut nous déprendre de l'empire technico-financier consumériste pour aller vers la joyeuse sobriété où l'on retrouve une vie belle et harmonieuse. Cela passe par une autonomie de vie qui nous donne la liberté d'entrer dans la communauté des personnes avec ce que l'on est. Cela passe par un enracinement dans une communauté locale où l'on développe l'amitié, les vertus, la capacité créative, l'autonomie alimentaire, énergétique et technique (lowtech, savoir-faire, etc). Il ne s'agit pas d'être survivaliste dans un monde qui s'effondre, mais d'être libre et résilient face à un monde en changement où il y aura des crises et des chocs, et où certaines choses vont s'effondrer. Et il faut être méfiant face au modèle dominant qui nous mène dans les bras du diable ; il faut s'en défaire pour prendre résolument le chemin de la civilisation de l'amour. Cela passe entre autre par une ascèse inévitable face aux écrans et aux smartphones. Quant nous serons dans la Terre Promise, nous retrouverons autrement beaucoup des avancées qui pullulent aujourd'hui, mais pour le moment, il est temps de prendre le chemin du désert.

La crise du Covid a montré très clairement que le modèle moderne transhumaniste nous conduit dans l'impasse : il ne voit plus la réalité même devant l'évidence (https://www.youtube.com/watch?v=TKwox82_Utg). Quand la pensée se fonde sur l'algorithme et non sur la sagesse, on court à la catastrophe. Il y a de quoi être inquiet, et l'Église devrait se rendre compte que se construit dans cette histoire une société inique, même si la vérité sur la gravité de la maladie et l'efficacité du vaccin peut être sujet à débat : <https://fr.aleteia.org/2022/01/14/la-crise-gronde-le-temps-et-le-lieu-de-leglise/>

Le vote des chimères homme-animal l'été dernier montre que l'on est devenu fou. L'homme a tellement creusé dans le puits de la technique qu'il a ouvert les portes de l'abîme, et il en sort des monstres comme celui de la Moria dans le Seigneur des Anneaux de Tolkien. Le monde change, et certains prônent un Great Reset à coup de programmes mondiaux aidés de la technique. Ce chemin est celui de l'abîme, car il n'y aura de vrai changement que dans la contemplation du mystère de la communion (nous l'avons dit plus haut). Et celui-ci ne peut venir que par l'engagement libre des personnes.

Alors, lançons-nous ensemble dans un grand exode. Soutenons-nous entre toutes les initiatives qui cherchent d'une manière ou d'une autre à bâtir la civilisation de l'amour. Trouvons une sagesse de vie et une posture existentielle qui servent beaucoup l'homme et au-delà de l'homme. Laissons-nous attirer et inspirer par la Beauté du Dieu d'Amour et de Vie. Et demain viendra le grand renouveau que Dieu nous a promis.

Au nom de l'espérance



Ce qui était prévisible est arrivé, la guerre a fait son entrée fracassante sur la scène médiatique. Non pas qu'elle n'existait pas jusque là. On la trouve en de nombreux pays. Et en Ukraine, l'épisode actuel n'est qu'un nouveau rebondissement d'une guerre de huit années. Mais aujourd'hui, l'équilibre fragile de la paix mondiale semble vaciller. La crainte se lit sur les visages.

Rappelons-nous alors ces paroles de Paul VI : « La civilisation de l'amour l'emportera sur la fièvre des luttes sociales implacables et donnera au monde la transfiguration tant attendue de l'humanité finalement chrétienne. » (25 décembre 1975). Et donc c'est au nom de l'espérance que nous écrivons ici, au nom de cette promesse que nous avons reçu que le Règne du Sacré-Cœur de Jésus s'installera en ce monde et chassera les ténèbres qui semblent y régner.

On peut ergoter des heures durant sur l'horreur d'envoyer une armée dans un autre pays. C'est de fait un drame pour les familles, pour les enfants, pour beaucoup d'innocents. On peut diaboliser celui qui fait cela, comme si il était le seul coupable. Mais, il faut se rendre compte que la Russie a réagi à des décennies de provocations américaines qui cherchent à la mettre à genoux, tout en promouvant des groupes extrémistes dans ces pays. Nos élites ont amplement montré leur corruption dans l'affaire du Covid et dans beaucoup d'autres histoires. Ils auraient pu arrêter cette guerre, en renonçant à avancer les pions américains en Ukraine. Ils le savaient ; ils l'ont écrit (on trouve cela par exemple dans un livre de Jacques Attali parlant en avance d'un *casus belli* au sujet des manigances américaines en Ukraine) ; mais ils n'ont pas voulu ; ils ont voulu la guerre avec la Russie ; ils veulent redessiner le monde ; et ils ne s'en cachent pas. Le dernier rempart du cadre de paix acquis suite à la guerre froide vient de tomber. Du fait des provocations des Américains auxquelles les Russes ont fini par répondre par la guerre.

Pour résoudre un conflit comme celui-là, il faut commencer par reconnaître qui est le premier agresseur, qui est celui qui a franchi la ligne rouge, même s'il ne le crie pas sur les toits. Même si l'on ne cautionne pas la guerre, il faut reconnaître les torts des uns et des autres, et accepter d'écouter les revendications de tous les belligérants et de les prendre en compte.

On voit ici que la France a failli à sa vocation. Car celle-ci est de garder son indépendance pour travailler à maintenir les équilibres du monde au milieu de grandes puissances qui risquent toujours de finir dans la guerre si personne n'y met un peu de sagesse. En se livrant aux américains, la France a empêché qu'une paix durable s'installe. Ce n'est pas une parole en l'air que de dire cela. En dépit de sa faiblesse, la vocation de la France est ainsi depuis toujours : remettre chacun à sa place et barrer la route à toute volonté hégémonique. Parfois elle est fidèle, et le monde s'en porte bien. Parfois elle est infidèle et c'est la catastrophe. C'est pour cela que la France, à la différence d'autres pays, ne peut pas et ne doit pas disparaître dans un ensemble politique plus vaste, ou perdre sa propre unité et son identité.

Je ne crois pas que Vladimir Poutine cherche une confrontation mondiale. Il joue aux échecs pour servir les intérêts de la Russie et la partie est rude. Elle le dépasse en fait. La situation risque très vite de lui échapper. Peut-être a-t-il obtenu par je ne sais quel accord secret ou autre stratégie qu'il n'y aurait pas d'escalade de violence. Mais on ne peut être sûr de rien, et d'autres pays comme Israël et l'Iran au Moyen-Orient semblent depuis trop longtemps prêts à en découdre, et tout peut faire boule de neige. Autant aujourd'hui, la violence se laisse voir, mais les forces en présence semblent encore vouloir la contenir. Autant bientôt, ici ou là, elle ne pourra plus être contenue, car le cœur de l'homme est trop malade. Il n'y aura alors plus d'autre secours que le Ciel. Celui-ci a promis de venir, alors il faudra garder l'espérance. Notre monde s'est construit sans Dieu et sans le monde d'en-haut, il a cru maintenir son équilibre par l'arme atomique et par des projets humains, et sans se laisser toucher par l'amour de son Dieu qui vient changer nos cœurs. C'est une folie qui le mène dans l'abîme. Mais le Ciel le relèvera par Miséricorde et ce sera le début d'un chemin de renouveau.

Celui qui ne voit pas aujourd'hui que nous allons vers un choc est aveugle. Il est comme les vierges folles qui ne mettent pas d'huile dans leur lampe. Cette huile, c'est bien sûr la prière et les œuvres de charité qui nous préparent à la rencontre avec le Seigneur. Mais c'est aussi aujourd'hui la préparation de la traversée d'une épreuve : ancrage dans des lieux et des pratiques ressourçantes, accès à de l'eau et à de la nourriture en dehors des infrastructures qui peuvent devenir difficiles à maintenir (non pas pour des années, mais pour quelques mois), mise en réseau avec d'autres pour résister à plusieurs, etc. La civilisation ne va pas s'effondrer d'un coup, mais les secousses des combats actuels risquent de se faire sentir (ruptures d'approvisionnement, flambée des prix, coupure de courant, etc). Et au travers de ces chocs et des temps de rémission, il faudra rebâtir un monde plus humain et plus divin.

L'épreuve ne viendra pas sans que le Seigneur nous envoie une colombe de paix pour nous y préparer, comme il a envoyé Moïse pour la sortie d'Égypte. Le Seigneur a prévu un chemin de vie et de bonheur. Il nous y précède. Alors à nous de le suivre. Et quand viendra l'épreuve de la mer Rouge, Dieu saura faire un miracle pour que nous passions à pieds secs. Il saura redonner au monde l'unité perdue, et assurer une paix qui vient d'en-haut par des moyens à lui qui nous dépassent complètement.

L'heure des Refuges



De nombreuses prophéties parlant de la fin des temps mentionnent des refuges pour traverser les événements qui fondront bientôt sur le monde. Tel Noé qui prépare son Arche pour survivre au déluge, le Seigneur nous invite par là à préparer des endroits pour résister dans l'orage qui se prépare. Lors de la venue de l'Homme Impie, ces lieux seront autant de failles pour que la vie continue.

Car nous ne pouvons pas nous le cacher : l'heure approche. Les signes sont nombreux, et les appels du Ciel à se préparer incessants. Il ne s'agit pas encore de la fin du monde, mais de l'éclosion de la Civilisation de l'Amour, du Règne du Sacré-Cœur, qui doit se faire en passant par la Croix. Nous avons une Pâques à vivre. Alors, comme les Hébreux qui quittent l'Égypte pour traverser le désert qui mène en Terre Promise, il faut nous mettre en chemin. Et ce chemin est celui des Refuges où il

convient de prendre le Maquis par rapport à la société actuelle qui court à sa perte, pour trouver dans ces lieux de quoi renouveler notre civilisation.

Il ne s'agit pas nécessairement de fuir dès maintenant vers ces Refuges, mais au moins de connaître des lieux à la campagne où l'on peut aller en cas de problèmes. Il s'agit déjà d'y passer du temps et de s'organiser à plusieurs pour faire de ces Refuges des lieux où la vie peut continuer. Ces Refuges peuvent déjà être, pour des périodes courtes, des lieux où l'on expérimente une vie renouvelée : par la prière à plusieurs chaque jour, par des activités constructives (connaissance de la nature, partage de compétences, veillée au coin du feu, jeux de piste, jardinage, bricolage, etc), par une parenthèse sans numérique et sans écrans pour se sevrer de ces technologies de plus en plus addictives et néfastes, etc. Ces Refuges peuvent donc déjà être des lieux où l'humanité se reconstruit dans la charité et l'amour réciproque, et où la créativité et l'engagement peuvent susciter des changements pour notre quotidien. Ces Refuges peuvent être des lieux où certains habitent à demeure ou juste être utilisés pour se retrouver de temps à autre (fermes, éco-lieux, éco-hameaux, monastères, terrains, grottes, etc).

Une communauté de Maquis et un lieu de Refuge, comme les joyeux irréductibles dans leur village : pour renouer le lien avec Dieu, avec la vie, avec les autres, avec le réel. Pour se mettre en tenue de service, et grandir les uns avec les autres. Pour donner et recevoir. Pour poser les fondements d'un monde renouvelé. Ces Refuges peuvent prendre diverses formes : à chacun de savoir où est le sien, où il peut aller se ressourcer et encaisser les chocs et épreuves qui peuvent advenir.

Il est à souhaiter que de nombreux Refuges se mettent en place. S'ils sont chrétiens, il est opportun d'avoir une Présence eucharistique pour se ressourcer auprès de Jésus (à l'église ou chez soi), et d'avoir des sacramentaux (eau bénite, sel exorcisé, huile sainte, bougies bénies, icônes, etc).

Aujourd'hui, le renouveau du monde semble bloqué, comme la sortie d'Égypte semblait impossible pour les Hébreux du fait de la volonté de pharaon qui s'y opposait en dépit de tous les avertissements divins. Mais la mort des premiers nés d'Égypte a ouvert une brèche pour trouver un chemin. C'est ce que nous allons vivre bientôt. Il va s'agir de traverser la mer Rouge et d'aller vers la Terre Promise en passant par le désert. Ce chemin de renouveau passe par les Refuges où la vie pourra se reconstruire : ils seront autant d'étoiles dans la nuit du monde qui brilleront pour apporter un renouveau. La lumière de vie et d'amour qui en sortira l'emportera sur les ténèbres de haine et de mort qui vont bientôt être rendues manifestes.

L'Esprit-Saint et les anges veillent sur nous comme la colonne de feu qui guidait les Hébreux. N'ayons pas peur, et avançons ! Dieu veut nous donner le bonheur en abondance : Il s'est donné lui-même et restera toujours notre Défenseur. Cherchons dans sa Parole ce qu'il veut nous dire pour aujourd'hui...

Des fraternités priantes et missionnaires



Moïse et le Buisson Ardent : une vision d'un monde brûlant de charité par l'Esprit-Saint, où chaque feuille est comme une de ces fraternités priantes et missionnaires.

L'Église est en chemin. On ne cesse de le dire aujourd'hui. Mais, dans le temps qui est le nôtre, son chemin est de se préparer à vivre une Pâques à la suite du Seigneur. Il ne s'agit pas de rêver des réformes, mais de se mettre à plusieurs pour prier, vivre la charité fraternelle et se mettre en tenue de service. Nous nous sommes éloignés de l'Évangile : d'abord car souvent nous ne prions plus dans nos groupes, ensuite car nous ne vivons plus une authentique fraternité, et enfin car bien souvent nous ne nous considérons pas en mission pour le Seigneur.

Notre vision est que l'Église se renouvellera par la création de nombreuses fraternités priantes et missionnaires, qui jailliront de partout, telles des étoiles dans l'obscurité du monde, ou telles des tirailleurs, et non comme regroupées dans une forteresse imprenable, et non comme une armée rangée sous un seul chef. Car le seul chef est l'Esprit-Saint. Le seul chef est le Seigneur Jésus. Et ces derniers sont présents partout. Alors, par la prière et chacun à sa place, l'Évangile percera partout pour la gloire de Dieu le Père.

S'il y a une urgence aujourd'hui, c'est de susciter ces fraternités. Elles peuvent être rattachées à un ordre ou une spiritualité ou une paroisse, ou ne pas l'être. Elles peuvent être composés de laïcs, ou également de consacrés. Elles peuvent être récurrentes, chaque semaine, pour les vacances, etc. Ou être des lieux de vies, des colocations, etc.

Elles commencent par la prière. Car sans la prière, on ne peut rien faire : tout est vain. Cela peut être le chapelet, une dizaine, l'adoration, la messe, l'office, une prière d'un saint ou écrite pour l'occasion, une lectio divina, etc. Elles se continuent par la fraternité, la convivialité, par des temps de partage et des moments de qualité. Et elles s'achèvent dans des missions qui peuvent être de multiples formes : animer un temps de prière pour tous (chapelet, adoration, veillées miséricorde, etc), organiser un pèlerinage ou une consécration, mettre en place des formations ou des conférences, évangéliser dans la rue, visiter les personnes isolées, les prisonniers ou les malades, tenir un service paroissial, se former aux charismes et les pratiquer, organiser des week-end ou vacances entre chrétiens pour prier, se connaître et se former, monter une pièce de théâtre, etc.

Leur modèle est celui de l'Évangile. Il y a Jésus entouré de 12 apôtres avec 3 d'entre eux qui l'accompagnent dans les moments privilégiés et coordonnent les autres. C'est l'ordre de grandeur d'une fraternité qui fonctionne bien. Au-delà, il vaut mieux se séparer pour en fonder une autre. Et autour se trouvent les 72 disciples. Cela doit être le rayonnement d'une fraternité lors des moments de mission. Au-delà, il vaut mieux susciter une autre fraternité.

Il faut savoir lire la Parole de Dieu pour se mettre à l'école de Jésus, et pour que ces fraternités avancent à son écoute. Leurs boussoles et compas pour ne pas dérailler sont le *Catéchisme de l'Église catholique* et le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*. Pour leurs missions, les fraternités doivent obéir aux autorités ecclésiastiques s'ils veulent suivre le Seigneur : car sans obéissance (même si cela peut coûter), il n'y a pas d'humilité, et donc pas de fruits à attendre. Bien sûr, une fraternité peut toujours se retrouver et prier dans l'attente qu'un chemin s'ouvre pour ce qui semble être leur mission, si celui-ci semble être fermé. L'Église a tranché qu'il n'y a pas besoin d'un mandat ecclésiastique (d'un prêtre, d'un évêque, etc) pour porter un projet missionnaire. Mais bien sûr, il faut rester dans l'obéissance aux autorités dans son exécution, sauf si celui-ci est d'ordre purement temporel et ne relève donc pas de la hiérarchie ecclésiastique.

Voici quelques questions pour fonder une fraternité :

- Quelle est la prière de la fraternité ? Ensemble ? Et chacun chez soi ? À quel rythme ? (Par exemple, quotidiennement chacun chez soi, et toutes les deux semaines ensemble.)
- Quels sont le ou les saints patrons ?
- Est-elle rattachée à un groupe ecclésial (paroisse, communauté religieuse, etc) ? A-t-elle un aumônier référent (prêtre, religieux, etc) ? (*Ce n'est pas une nécessité au départ, mais cela aide à se poser les bonnes questions et à vivre cela ecclésialement.*)
- A-t-elle un lieu de vie ou d'activités pour ses membres (ou certains) ?
- A-t-elle un lieu pour se retrouver régulièrement ?
- À quelle fréquence se retrouver pour des moments de qualité ou de partage ?
- Quelles sont ces moments : partage, activités créatives, jeux, etc ?
- Quelle mission porter ensemble ? À quel rythme ? Où ?
- Quelle est l'étendue géographique de la fraternité : une paroisse, une ville, un département, une région, la France, etc ?

De nombreuses structures chrétiennes sont aujourd'hui en déclin, faute de nouveaux membres et souvent sans réelle ferveur. Empêcher leur chute devient de plus en plus une perte de temps. Mieux vaudrait miser d'abord et avant tout sur l'éclosion de fraternités priantes et missionnaires, qui trouveront dans la prière le lieu de leur fécondité, c'est-à-dire celui qui plaît au Seigneur.

Dans le plan de Dieu, chacune de ces fraternités a un archange ou une principauté pour la guider : il est bon de le prier.

Ô glorieux archanges qui êtes les gardiens de nos fraternités, priez pour nous, gardez-nous, guidez-nous ! Et faites que nous puissions toujours servir le Seigneur pour sa gloire et le salut du monde. Amen.

Nos paroisses sont trop vastes pour vivre la fraternité nécessaire à la vie chrétienne. Paroisse vient de par-oïka, à côté de l'oykos, et oykos veut dire habitation, maisonnée, communauté de proximité. Ainsi la paroisse doit être vue, je pense, comme une communauté d'oykos, une communion de fraternités, une communauté de communautés. Chaque baptisé, comme les apôtres, doit appartenir à un groupe restreint de personnes (une petite dizaine, maximum une quinzaine ou une vingtaine), qui prient et partagent ensemble. Comme les Hébreux qui se regroupent par petites communautés locales pour fêter la Pâque, comme les apôtres qui se retrouvent au Cénacle pour demander et recevoir l'Esprit-Saint, ainsi devons-nous nous retrouver en petites fraternités pour prendre le chemin vers le renouveau que Jésus prépare.

J'ajoute que de telles communautés doivent à cœur de vivre le mystère eucharistique : depuis l'adoration de Jésus-Hostie qui se donne à nous pour habiter en nous et dans nos maisons, jusqu'au fait de devenir nous-même des hosties vivantes pour apporter Jésus au monde. C'est là l'ingrédient indispensable et incontournable pour tout renouveau.

Et j'ajoute aussi qu'il est nécessaire pour les chrétiens de prier l'équivalent d'un Rosaire par jour : soit 3 ou 4 chapelet si l'on arrive pas à prier autre chose (comme les premiers moines qui ont prié le chapelet pour remplacer l'office qu'ils ne pouvaient suivre), soit l'équivalent en usant d'autres types de prière (adoration, oraison, partage biblique, offices, prière du matin et du soir, lecture de la Bible...), tout en maintenant au moins un chapelet par jour je pense. C'est là une demande répétée de la Vierge Marie dans plusieurs apparitions. Dans l'état actuel du monde où tant de courants et de forces puissantes nous entraînent loin de l'Évangile, c'est une réelle nécessité de s'ancrer ainsi dans les moyens du Ciel, en tenant la main de la Vierge Marie. Si cela vous semble impossible, eh bien, commencez à prier plus en vous encourageant les uns les autres, et vous verrez que progressivement cet horizon ne deviendra bientôt plus inatteignable. On dit qu'il faut savoir prier au moins aussi longtemps que l'on mange dans une journée. Et on dit aussi qu'il n'y a qu'une seule vraie nécessité dans la vie, c'est de donner du temps à Dieu. Ces fraternités doivent nous encourager à poser ce fondement indispensable de la prière.

Le grand pèlerinage de la Sainte Famille



Un rêve et un projet

Regardant Marie, notre maman du Ciel, j'ai fait rêve. Et j'ai vu dans son sourire que cela lui plaisait, et que cela se ferait. Certains connaissent peut-être déjà les vierges pèlerines, le M de Marie et les marches qui ont découlé de ces initiatives. Ce sont de belles choses, qui ont beaucoup semé. Mais mon rêve me dit qu'il faut aller plus loin. Marie dit qu'il faut aller plus loin, sans précipitation, mais sûrement.

J'ai donc vu dans chaque diocèse de France une calèche tirée par un cheval. Et sur chaque calèche se trouve Marie, tenant l'Enfant-Jésus avec un rameau d'olivier. Elle est assise sur un âne qui est tenu par la bride par saint Joseph. Et celui-ci tient également un bâton de marche en haut duquel est accroché un deuxième rameau d'olivier. Cela ressemble à l'icône de la fuite en Égypte et aux représentations de la Sainte Famille en voyage. Cela évoque la statue de Notre-Dame de France, Reine de la Paix, mais avec saint Joseph, l'âne et le deuxième rameau en plus. Dans ce que je voyais, ces statues de la Sainte Famille en voyage sont différentes d'un diocèse à l'autre, selon les manières locales de représenter ces saints. Et ces calèches sont suivies de nombreux pèlerins à pied, et passent de village en village, de clocher en clocher, sans en oublier un seul, apportant

consolation, guérison et délivrance. C'est un temps de miséricorde qui est donné. Je vis certaines églises leur être ouvertes et d'autres non. Mais en tout lieu, les pèlerins priaient avec adoration, louange et intercession. Et la grâce était donnée. Des miracles advenaient en nombre.

Et je vis aussi 28 calèches portant toujours la Sainte Famille telle que décrite plus haut, mais cette fois-ci les représentations étaient toutes identiques, et selon le modèle de Notre-Dame de France adaptée comme on l'a dit avec l'âne, saint Joseph et le deuxième rameau. Elles étaient à Paray-le-Monial auprès du Cœur de Jésus. Et je les vis partir dans le monde entier et s'arrêter dans chaque cathédrale, comme pèlerins de la paix et de la réconciliation. Je ne vis aucune cathédrale où ces pèlerins ne purent entrer. Quatre de ces calèches sillonnèrent l'Europe, quatre autres l'Afrique, quatre autres l'Amérique du Sud, quatre autres l'Amérique du Nord, quatre autres l'Ouest de l'Asie, quatre autres l'Est de l'Asie et quatre autres l'Océanie. Elles prenaient le bateau pour traverser les mers. Elles frappaient aux frontières. Et nulle porte ne leur fut fermée. Il y eut toujours un passage, même s'il fallut parfois le chercher.

Et je crus voir 28 autres calèches partir de même quelque temps plus tard, puis 28 autres, pour qu'il y en ait suffisamment dans chaque continent.

Je vis les anges accompagner chaque calèche, préparer les routes, ouvrir des chemins. Je vis des guérisons en nombre, des conversions, des pardons donnés, des signes incroyables. Je vis des personnes se confesser, revenir à l'Eucharistie et demander le baptême. Je vis beaucoup de cœurs trouver enfin la paix.

Et je vis toutes les calèches qui avaient sillonné la France revenir sur un terrain au Nord de Paris ou durant tout le temps des marches avait été édifiée une basilique en l'honneur de la Sainte Famille. Je vis chaque statue de chaque diocèse prendre place chacune dans une chapelle dédiée. Je vis cette basilique comme un signe d'Alliance qui protégeait la France à jamais.

Je compris qu'avant que ces calèches ne puissent partir et cette basilique être construite, beaucoup de choses s'étaient passées en France, dans l'Église et dans le monde. L'orage que nous subissons aujourd'hui s'était mystérieusement calmé. Un signe avait été donné donnant une direction. La France s'était relevée de ses cendres. Certains s'étaient préparés aux catacombes et à traverser l'épreuve qui allait fondre sur l'Église et le monde, comme une sorte de Pâques. Des divisions, des tensions, des peurs et des problèmes étaient partout. Et je vis des petits apôtres de l'Amour préparer discrètement mais sûrement la victoire de la Sainte Famille. Et préparant un temps nouveau, l'éclaircie qui s'était désormais levée en France se répandait dans le monde.

Et je vis toutes les calèches qui avaient sillonné les continents durant des mois et des années prendre résolument la route de Jérusalem... Mais il ne me fut pas donné de voir ce qui se passa à leur arrivée. Je vis seulement la Croix se dresser sur le monde, l'Église gagner les catacombes, la France redevenue chrétienne se trouvant protégée par Dieu avec tous ceux qui s'étaient confiés à la Sainte Famille... Combien de temps cela dura-t-il ? Peut-être trois ans, un peu plus, un peu moins, je ne sais. C'est le Cœur de Jésus qui est alors transpercé pour qu'advienne une Pentecôte d'Amour et la civilisation de l'amour. Et un temps de paix et de justice s'ensuivit durant environ 200 ans.

Et après ce rêve, je comprends quelle sera l'œuvre de ma vie, ce à quoi je veux consacrer mes efforts. Ce ne sera point à une œuvre théologique, ecclésiastique, sociale ou politique : je laisse les intuitions que j'ai eu à ce sujet, d'autres feront le tri, d'autres sauront agir d'une façon opportune en

ces domaines. Mais ce sera de réaliser le grand pèlerinage de la Sainte Famille qui veut visiter la France et la terre entière pour y semer les trésors du Cœur de Jésus.

Dieu ne nous donnera pas la paix à la manière du monde. Il nous la donnera à sa manière à Lui.

Veilleur, où en est l'aurore ?



Dans le désarroi qui frappe notre monde (covid, guerre, déchristianisation, perte des valeurs, corruption, mensonge, etc.), chacun y va de son petit couplet. Pour les uns, le déclin est inévitable, la civilisation s'effondre. Pour certains, des catastrophes apocalyptique nous attendent. Pour d'autres, toute époque a ses problèmes, il ne faut pas voir dans la nôtre quelque chose de plus particulièrement dramatique ou singulière. Et tout cela se décline dans une multitude de postures et de prédictions sur ce qu'est le présent et ce que sera le futur.

Pour nous, le monde vit un accouchement dans la douleur pour qu'adviennent les petits apôtres de l'amour annoncés à Marcel Van ([voir ici](#)). C'est le mystère de la Femme qui enfante. L'appel est d'abord à la prière et à la vie intérieure. Ce que nous allons vivre montrera que la prière peut tout changer. Se confier au Dieu Vivant est finalement l'essentiel. Jésus est Ressuscité ! Il ne nous abandonne pas. La prière sauvera le monde ! C'est là-dessus qu'il faut miser. Et il arrivera alors ce qui est dit à l'ouverture du septième sceau : « Il se fit un silence sur la Terre, environ une demi-heure. » (Ap 8, 1).

Quand les coupes présentées à Dieu seront pleines des prières montées de nos cœurs, les puissances infernales seront réduites au silence pour un temps. Un chemin de renouveau s'ouvrira, peut-être pour dix ans, ou vingt ans, pour une génération, pour le temps que Dieu voudra. Ce sera un appel aux noces avec le Christ qui seront scellées ensuite par la Croix. Ce sera l'ultime manifestation de l'amour de Dieu par des petits apôtres. Ce sera un temps de préparation pour vivre la Pâque qui doit fondre sur l'Église et le monde. Ce sera le moment de laisser le Oui de marie nous envelopper,

passer en nous et à travers nous. Ce sera le temps qui va du Dimanche des Rameaux au Jeudi Saint...

Pour comprendre cela, il peut être opportun de lire le livre de Patrick de Laubier, *La civilisation de l'amour selon Paul VI*.

Alors jetons-nous avec toute l'énergie de nos cœurs dans la prière, et croyons que Dieu peut faire se lever une aurore sur le monde.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas se préparer dès maintenant. C'est au contraire un appel profond à se convertir avant l'épreuve. Il faut s'engager sur un chemin de conversion pour vivre une vie chrétienne plus charitable et un mode de vie plus sobre, plus résilient et plus sensé. Le Seigneur attend notre engagement. Et l'engagement est aussi une prière (même si cela ne remplace pas les temps de cœur à cœur avec le Seigneur).

Pour préciser notre propos, nous pensons en fait que des jours d'angoisse vont fondre bientôt sur la France, sur l'Église et sur le monde. Alors, il faut se préparer à encaisser des chocs ([nous en avons déjà parlé](#)). Mais à chaque fois, la prière qui montera de nos cœurs arrêtera les fléaux, et la paix reviendra aussi vite qu'elle n'est partie. Des signes seront données qui marqueront à jamais la conscience de l'humanité : « Dieu est Bon et il veille sur nous ! ». Comme Jésus a Ressuscité Lazare avant la grande semaine, ce sera un temps de relèvement.

Alors, veuille, où en est l'aurore ? Elle est là à nos portes... à nous de la demander, de savoir l'accueillir, puis de nous mettre en chemin pour entrer dans le mystère de la Trinité et du Verbe Incarné qui se manifeste dans une civilisation renouvelée, et de se préparer à tenir dans l'épreuve qui viendra un jour, où malheureusement beaucoup peut-être ne l'attendront plus, pour nous mener au travers de cette Pâques vers la pleine lumière.

Jésus l'a dit clairement au vietnamien Marcel Van en 1945 :

« Van, n'oublies pas le pays que J'aime le plus, tu entends ?... Le pays qui a produit la première petite fleur qui, depuis, en a engendré beaucoup d'autres.....

Cette petite fleur, c'est celle que J'ai choisie pour être ta sœur aînée, Thérèse...

Van, considère cette fleur-là et comprends ceci : c'est en France que mon amour s'est tout d'abord manifesté.

Hélas ! Mon enfant, pendant que le flot de cet amour coulait par la France et l'univers, la France sacrilègement l'a fait dériver dans l'amour du monde, de sorte qu'il va diminuant peu à peu.

C'est pourquoi la France est malheureuse. Mais, mon enfant, la France est toujours le pays que J'aime particulièrement.

J'y rétablirai mon amour. Et pour commencer à répandre sur elle mon amour, Je n'attends désormais qu'une chose : que l'on m'offre suffisamment de prières.

Alors, mon enfant, de la France, mon amour s'étendra dans le monde.

Je me servirai de la France pour étendre le règne de mon amour partout...

Surtout, prie pour les prêtres de France, car c'est par eux que J'affermirai en ce pays le « Règne de mon Amour... »

Marie lui a dit aussi :

« Van, écoute-moi. Comme Jésus te l'a dit auparavant, au début de la lutte, mes apôtres paraîtront très faibles, si faibles qu'on les croira incapables de tenir tête à l'enfer.

Par là, mes apôtres apprendront à être plus humbles.

Cependant, plus l'enfer aura été victorieux auparavant, plus il sera honteux ensuite, car ce ne sera pas moi en personne qui écrasera la tête de Satan, mais mes enfants.

Voyant que J'utilise mes faibles enfants, comme autant de pieds pour lui écraser la tête, Satan sera honteux...

Ensuite, mon règne s'établira peu à peu dans le monde, comme Jésus te l'a dit.

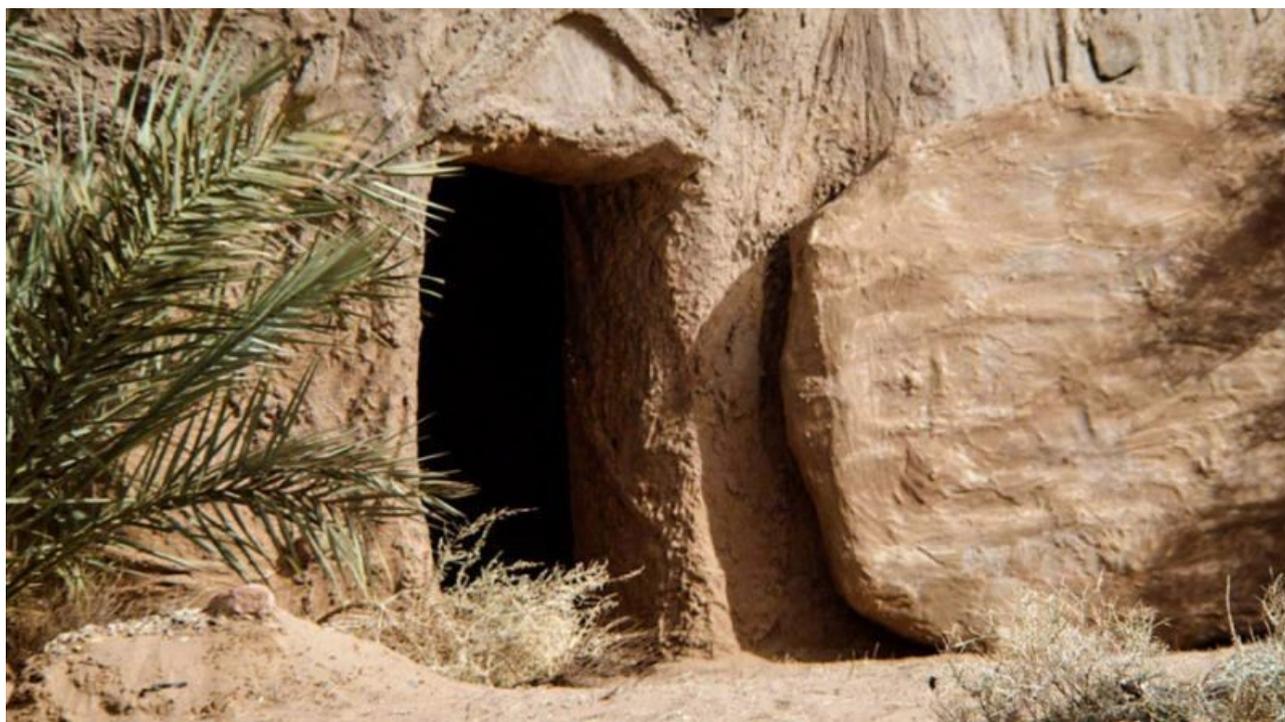
Je serai beaucoup glorifiée sur la terre, mais, petit enfant, il faut que tu pries beaucoup pour mes petits apôtres.

Prie en paroles, prie par tes soupirs, prie par tes désirs... »

Notre époque vit l'enfantement des petits apôtres de l'amour. Ils ont vécu l'échec de la Croix et la Résurrection pour préparer ce monde à la grande Pâques (cf [L'heure de Marie](#)). Satan sera honteux et confus. Il a préparé un plan diabolique et placé ses pions un peu partout. Il pense avoir gagné. Et pourtant, les petits apôtres par la prière vont tout changer. Le monde trouvera délivrance et guérison. Non seulement son plan va échouer, mais cela semblera comme si finalement il ne s'était rien passé. Tout l'énergie du mal sera anéantie par la grâce de Dieu. Et le monde changera ensuite progressivement par des âmes humbles et discrètes. Les démons reviendront ensuite à la charge, plus tard, autrement, mais tout sera différent.

La prière aujourd'hui peut tout changer ! Marie l'a dit à Pontmain : « Mais prier mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon fils se laisse toucher. »

Objectif 2033 !



Dans 10 ans, nous serons en 2033. Nous fêterons alors les 2000 ans de la Résurrection de Jésus-Christ ! Des personnes se mettent déjà en chemin pour fêter ce grand anniversaire : cf. <https://jc2033.world/fr/>. Nous ne sommes pas bien sûr de la date exacte de l'évènement de la mort, de la Résurrection, de la Pentecôte et du début de l'Église. Est-ce en 30 ou 33 ? Cela fait débat. Toujours est-il que la date de 33 a été retenue pour l'anniversaire. La Vierge Marie a dit dans une de ses apparitions que le jour de sa naissance est le 5 août et non le 8 septembre, mais que ce n'était pas grave de la fêter le 8 septembre, et que l'on pouvait continuer ainsi. De même, il n'est pas grave d'être incertain sur l'année 33 : si elle a été choisie comme date pour l'anniversaire, alors le Ciel donnera sa bénédiction.

Nous voyons ces festivités comme un Dimanche des Rameaux, un grand jubilé pour célébrer Jésus-Christ, comme les Hébreux qui mangent l'agneau pascal avant de passer par le désert vers la Terre Promise, comme le dernier moment avant une grande Passion, puis une Résurrection. Nous savons que l'Église doit passer par le même chemin que sa Tête avant une nouvelle effusion de l'Esprit-Saint qui permette l'avènement du Règne de l'Amour de Jésus, une sorte de nouvelle chrétienté ou éclot la Civilisation de l'Amour.

Nous voyons de fait la Croix se dresser à l'horizon : dès 34, 35, 36 ou 37, peut-être progressivement, mais très certainement. Certains ont déjà ouvert les yeux ces années-ci sur l'immense Dragon et ces Bêtes immondes qui se dressent dans le ciel du monde et répandent leurs horreurs tout en voulant dominer nos vies. Les mondes politiques, financiers et médiatiques leur ont progressivement été livrés, et le seront encore davantage dans les prochaines années. Comme les Hébreux, il va nous falloir quitter l'Égypte, car l'asservissement y est inévitable. Il va falloir nous

préparer à vivre cette grande Pâques de l'histoire pour aller par la Croix vers la Véritable Nouvelle Pentecôte.

Quitter l'Égypte veut dire se regrouper en collectifs, communautés, groupes, et associations, résistants et résilients, vivant de la foi, et capables de revendiquer leur liberté face à un totalitarisme montant. Cela ne peut globalement bien se faire qu'à la campagne, ou avec la capacité de se replier à la campagne en cas de besoin, là où la nature fournit tout ce dont nous avons besoin, et où les contrôles sont plus difficiles.

Le monde numérique interconnecté, même s'il peut avoir son utilité, va devenir de plus en plus asservissant. Les perspectives de l'ordinateur quantique et de ses capacités de calculs inouïes vont rendre inopérants tous les systèmes de sécurité et permettre l'analyse de toutes nos données personnelles qui ont été accumulées au cours des dernières années : <https://www.clubic.com/pro/it-business/securite-et-donnees/dossier-384651-quels-risques-les-ordinateurs-quantiques-poseront-ils-en-termes-de-cybersecurite-.html>. Il va permettre aussi de répandre à grande échelle pour ceux qui le posséderont la capacité de se faire passer pour quelqu'un d'autres, de faire des visio, appels et messages, avec leur apparence, leur voix et en utilisant tout ce qu'internet sait sur leur vie pour que l'on ne puisse plus faire la différence. Face à cela, il va falloir partir. On pourrait imaginer que l'usage du numérique libre open-source puisse permettre une certaine liberté, mais elle sera relative et ne durera pas, du moins si on la connecte à internet. Comme les Hébreux prenant la route du désert, il va falloir quitter le numérique, ou tout au moins internet. Nous avons dix ans pour nous y préparer. Tout en imaginant que dès ces années-ci ce genre de manipulation peut commencer, voire même être utilisée pour des périodes courtes à grande échelle.

J'ajouterai que les métavers, et toute singerie du monde réel de manière aussi immersive, sont à fuir par principe. Comme Gandalf dans les mines de la Moria, disant devant le Balrog à la communauté de l'Anneau : "Fuyez, pauvres fous !", fuyez, vous n'y résisterez pas, vous ne résisterez pas à l'emprise progressive que cela aura sur vos vies. Comme les nains dans la mine, nos ingénieurs ont creusé et creusé, et ils ont réveillé cette bête de l'abîme, qui va tuer tous ceux qui restent dans la mine. Il n'y a rien à espérer de ce monde complètement virtuel et désincarné. On ne pourra ni y rester indemne, ni y annoncer l'Évangile, car celui-ci est fait d'Incarnation, de matière et de rencontres charnelles. Il vaut mieux aller frapper directement à la porte des gens pour les rencontrer et les sortir de ce monde virtuel, que de croire pouvoir les rencontrer et les évangéliser là-dedans. Dans l'Apocalypse au chapitre 14, verset 9 : "Si quelqu'un se prosterne devant la Bête et son **image**, s'il en reçoit la marque sur le front ou sur la main, lui aussi boira du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère" ; il sera torturé par le feu et le soufre devant les anges saints et devant l'Agneau."

L'Évangile nous met en garde : "Quand vous verrez Jérusalem encerclée par des armées, alors sachez que sa dévastation approche. Alors, ceux qui seront en Judée, qu'ils s'enfuient dans les montagnes ; ceux qui seront à l'intérieur de la ville, qu'ils s'en éloignent ; ceux qui seront à la campagne, qu'ils ne rentrent pas en ville, car ce seront des jours où justice sera faite pour que soit accomplie toute l'Écriture." (Lc 21, 20-22). Ces versets se sont appliqués aux premiers chrétiens quand les armées ont encerclées Jérusalem : ils ont fui sans se retourner, ce qui a bien contribué à l'évangélisation du monde. Et cela a aujourd'hui une autre interprétation : quand vous verrez notre expérience de la vraie réalité encerclée par des tentatives de virtualisation complète pour tout

transformer et changer, fuyez loin, dans la vraie réalité, matérielle, charnelle, incarnée. C'est une demande du Seigneur. Il n'y a rien à espérer de cette singerie.

Les dix prochaines années ne doivent pas nous laisser inactifs. Nous croyons que le Seigneur va mettre un coup d'arrêt aux monstres que l'on voit actuellement, pour nous laisser une fenêtre au milieu de la tornade. Au milieu des tourments du monde actuel, faits de guerres et de rumeurs de guerre, le Seigneur va nous ouvrir un chemin (et parfois d'une manière étonnante alors que tout peut sembler fermé), pour nous amener vers ce grand jubilé, comme il a préparé les Hébreux à vivre leur Pâques pour ensuite quitter l'Égypte vers la Terre Promise.

Les soubresauts actuels vont encore connaître un certain déchaînement, puis ils passeront. Durant les trois années qui viennent le Seigneur va instaurer son calme et sa paix qui durera jusqu'au jubilé. Mais ce temps de répit ne durera pas. Il ne faudra pas oublier, et se préparer. Notre vision est qu'en 2033, il faudra être prêts.

En 2033, tout ce qui ne sera pas rematérialisé, ou rendu indépendant des grands systèmes interconnectés, me semble voué à être perdu et à servir de proie aux empires démoniaques auxquels ils seront progressivement livrés. Devant nous s'ouvre deux chemins : celui de l'Incarnation, et celui de la virtualisation. Celui de l'Amour qui se fait chair (depuis Dieu lui-même qui se fait petit enfant en Jésus-Christ, jusqu'aux échanges interpersonnelles par des actes concrets, et l'enracinement dans un monde fait de terre et de matière). Et celui d'une Image qui singe le monde réel pour nous envouter et nous enfermer, pour nous isoler et nous pervertir. À chacun de choisir.

En 2033, nous ne pourrons plus avoir un pied dans l'un et un pied dans l'autre, il faudra se déterminer. En attendant, il faut ouvrir des chemins avec prudence et détermination pour que le plus grand nombre puisse choisir la voie de l'Incarnation. L'épreuve ne fondra peut-être pas sur nous dès 2033 ou 2034 : le Seigneur peut vouloir nous laisser le temps de goûter la joie de la fête du grand jubilé. Mais les grandes décisions devront avoir été posées avant 2033. À bon entendre.

Je voudrais continuer sur ce sujet en commentant la parabole du Semeur, tiré de l'Évangile, en Mt 13, 1-9 :

“Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer.

Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.

Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer.

Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger.

D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde.

Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché.

D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés.

D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »”

Une interprétation possible de cette parabole porte sur l'âme de chaque personne qui, dans son accueil de l'Évangile, suit ces diverses étapes : au début, il a du mal à entendre, puis cela commence à percer, mais s'épuise, puis cela pousse et semble s'étouffer ou se refroidir, puis cela pousse d'une manière abondante.

Il en est de même pour l'histoire du christianisme. Jésus a prêché l'Évangile. Mais cela a mis du temps à transformer le monde dont les structures de péchés étaient peu enclins à l'accueillir. Les chrétiens ont vécu d'abord au milieu des persécutions. Puis, l'empire romain s'est converti. Ce fut une première chrétienté, qui s'est très vite asséchée, a connu le déclin et l'hérésie, et est tombée. Le christianisme a perduré en grande partie grâce aux monastères qui ont permis de préparer des racines pour un nouveau printemps : ce fut la deuxième chrétienté, celle du Moyen-Âge, qui a été florissante, a apporté beaucoup à notre monde, avant de s'assombrir, de se disloquer, et de sombrer, étouffés par les soucis du monde. Cette chrétienté, bien qu'étant par beaucoup d'aspects une vraie merveille comme le sont nos cathédrales, n'a clairement pas réalisées toutes les promesses du christianisme : ni en intensité, car beaucoup de mœurs et d'usages n'était pas encore transformés par l'Évangile, ni en extensivité, car elle est restée contenue dans quelques pays et à quelques cultures. Un signe évident de cela, c'est qu'elle n'a pas manifesté les promesses de Jésus d'accomplir des signes et des miracles dans tout le peuple de Dieu, jusqu'à même en faire de plus grands que lui.

La prochaine étape est celle de la bonne terre, de celle qui a désormais suffisamment de maturité après 2000 ans d'histoire chrétienne pour porter l'éclosion d'un véritable renouveau du monde par la puissance de l'Esprit-Saint. C'est le Règne de l'Amour de Jésus donnant naissance à la civilisation de l'Amour, que je vois poindre à l'horizon et se préparer dans les cœurs.

Cela ne peut se faire que par la Croix, à la suite de notre Seigneur Jésus. C'est elle qui se dresse à l'horizon. Mais le Seigneur aimant faire les choses sur le temps long, et préparer ses enfants pour vivre cela avec confiance et abandon, il nous donne aujourd'hui le temps du Dimanche des Rameaux, comme un ultime témoignage et une ultime préparation avant la grande Pâques que nous fêterons en 2033. Après, il faudra prendre le chemin des catacombes, c'est-à-dire s'ancrer des communautés de proximité qui sauront résister et réclamer leur autonomie face à des puissances de ténèbres qui se déchaîneront. Ce sera le temps du Cénacle, pour attendre l'Esprit-Saint qui viendra un jour avec puissance pour établir le Règne de l'Amour de Jésus.

Si l'on doute qu'une épreuve va fondre sur nous, reprenons par exemple le message principal [des apparitions de la Vierge Marie à Akita](#) au Japon, donné le 13 octobre 1973. Ces apparitions ont été reconnues par l'Église, une reconnaissance plusieurs fois confirmée.

« Comme Je vous l'ai dit, si les hommes ne se repentent pas et ne s'amendent pas par eux-mêmes, le Père infligera un châtement terrible à toute l'humanité. Ce sera un châtement plus grand que le déluge comme on n'aura jamais vu avant. Un feu tombera du ciel et va faire disparaître une grande partie de l'humanité, les bons comme les mauvais, n'épargnant ni les prêtres ni les fidèles. Les survivants se trouveront si désolés qu'ils envieront les morts. Les seules armes qui vous resteront, seront le rosaire et le signe laissé par mon Fils. Chaque jour, récitez les prières du rosaire. Avec le rosaire, priez pour le pape, les évêques et les prêtres. Le travail du diable s'infiltrera même dans l'Église de manière que l'on verra des cardinaux s'opposer à des cardinaux, et des évêques contre d'autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent, seront méprisés et combattus par leurs confrères. L'Église et les autels seront saccagés. L'Église sera pleine de ceux qui acceptent des

compromissions et le démon pressera de nombreux prêtres et des âmes consacrées à quitter le service du Seigneur. Le démon va faire rage en particulier contre les âmes consacrées à Dieu. La pensée de la perte de tant d'âmes est la cause de ma tristesse. Si les péchés augmentent en nombre et en gravité, il ne sera plus question de pardon pour eux. Parle avec courage à ton supérieur, il saura encourager chacune d'entre vous à prier et à accomplir des œuvres de réparation. »

Et des avertissements comme cela donnés par le Ciel, il y en a eu beaucoup : dès l'Évangile, et à travers toute l'histoire du christianisme, pour nous avertir que le chemin pascal attend l'Église et le monde, à la suite du Christ qui passe par la Croix vers la Résurrection. Beaucoup de nos pasteurs et de nos communautés n'ont pas osé transmettre ce genre de message par peur de leur image, par peur d'être mal vus et compris. Pourtant, le Ciel a amplement pris le soin de nous avertir, si l'on prend la peine de chercher. Cela cependant ne doit pas nous inquiéter outre mesure, car Jésus a promis de ne pas nous laisser seul, et de veiller sur nous, si on prend au sérieux sa parole. Mais cela doit nous entraîner à faire des choix pour avancer résolument sur un chemin d'authentique conversion, pour permettre à Dieu de revenir en ce monde par ses moyens à Lui. Et si on emprunte cette route, alors, progressivement, la joie devient abondante, même au milieu de l'épreuve.

Alors, haut les cœurs, n'ayons pas peur, quoi qu'il arrive ! Le Seigneur veut reprendre en main les destinées du monde en revenant par ses enfants bien-aimés. Il a des secrets d'amour à nous dire pour que son Règne d'Amour vienne, et pour que nous puissions traverser l'épreuve d'un cœur confiant. À nous de l'écouter.

Sur ce chemin, le relèvement de la France nous semble incontournable. C'est elle qui doit se relever avant les événements décisifs. Pour que les promesses de Dieu se réalisent et pour qu'elle soit en mesure de tenir tête à l'empire de ténèbre qui se dressera lors de la grande Pâques.

C'est pourquoi nous croyons que les événements de ces années-ci nous conduisent à la Pâques de la France, à son passage par la mort et la Résurrection. Des événements inédits vont y avoir lieu, et amorcer un renouveau, comme une anticipation de ce que vivra le monde entier dans quelques années.

Tenons-nous prêts.

Relever la France ?



Fresque de la chapelle des apparitions de Paray-le-Monial

Jean-Paul II a dit dans son discours au Bourget en 1980 : « Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger : France, fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous demander : France, fille aînée de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'Alliance avec la sagesse éternelle ? »

Nous avons parlé de la vocation de la France en divers endroits :

<https://sagessechretienne.fr/2023/04/29/la-vocation-de-la-france/>

<https://sagessechretienne.fr/2022/08/24/comment-consacrer-aujourd'hui-la-france-au-coeur-de-jesus/>

Cette vocation converge vers la consécration au Cœur de Jésus, et au-delà à toute la Sainte Famille où ce cœur a grandi et s'est formé. Car la France doit servir le mystère de l'Amour divin, et de l'Incarnation par lequel cet amour vient jusqu'à nous. Elle doit le servir pour que le monde se réchauffe.

C'est vers cette consécration qu'il faut sans cesse revenir, et vers laquelle il faut mettre le plus d'effort, pour que la France soit fidèle à son appel.

Le 21 juin 1823, Jésus a dit à sœur Marie de Jésus :

« La France est toujours bien chère à mon divin Cœur. Je prépare toutes choses pour qu'elle lui soit consacrée ; après quoi je lui réserve un déluge de grâces, et toute la terre ressentira les bénédictions que je répandrai sur elle. La foi et la dévotion reflouriront en France par la bénédiction de mon divin Cœur. »

Or, pour les 350 ans des apparitions de Paray-le-Monial, [un jubilé \(le septième\) a lieu du 27 décembre 2023 au 27 juin 2025](#). Il va s'agir de ne pas passer à côté, et d'organiser un grand mouvement de consécration au Cœur de Jésus et à la Sainte Famille. Un mouvement qui doit largement dépasser ceux des dernières années (<https://francecoeurdejesus.fr/>, <https://consecration.fr/>). C'est là le chemin selon le plan divin du renouveau de la France, prélude du véritable renouveau de l'Église, puis du monde.

Haut les cœurs les amis !

Qui remettra à sa place la République de Paris ?



Nous sommes début mars, alors : Bonne année !

Comme vous le savez peut-être, la nouvelle année débutait à certaines époques le 1^{er} mars. Comme en témoignent les mois de septembre, octobre, novembre et décembre dont les noms signifient septième, huitième, neuvième et dixième mois. Alors : bonne année ! Ce qui est semé commence à germer. La nature donne déjà les signes d'un renouveau. C'est la nouvelle année, et l'élan de vie repart !

Cette année commence par l'acte politique de briser les élans de vie et les renouveaux en leur commencement. Le Congrès est convoqué. Et l'on doit décider qu'être libre de tuer les nouvelles vies dans le ventre des femmes est constitutionnelle en France. La République se constitue autour du droit de mettre fin à la vie humaine. Si vous n'y adhérez pas, vous n'êtes plus vraiment de la République.

Jean-Paul II analysait que toutes ces dérives viennent d'une pensée utilitariste qui ne s'émerveille plus devant le mystère de la vie pour la servir. Ces dernières années, en France, nos politiques en sont même arrivés à autoriser que nos scientifiques mélangent l'ADN humain et l'ADN animal en vue de faire des [chimères](#). Il n'est pas encore permis de les faire vivre trop longtemps, mais cela se prépare dans nos laboratoires, et avec notre argent ! Qui pourrait encore soutenir la moralité d'un tel État qui en vient à fabriquer des chimères homme-animal ?

Par ailleurs, depuis la loi sur les [séparatismes](#), on ne peut plus avoir une subvention ou un agrément pour nos associations sans adhérer aux valeurs de la République. Avant cela, il suffisait de ne rien faire d'objectivement illégal. Désormais, on doit rentrer dans le moule imposé. Sinon, on dégage : plus de subventions, et plus d'agréments. De notre côté, nous n'avons aucun moyen de retirer notre argent de cette fabrication de chimères et d'enseignement d'une culture de mort.

Nous nous doutons bien, comme nous l'avons vu mille fois dans l'histoire de notre pays, que si un tel déséquilibre s'installe dans l'État, il ne se gênera pas pour mettre au pas toutes les têtes qui dépassent. Aujourd'hui, tout le cadre légal est prêt pour cela. On ne pourra bientôt plus être médecin, infirmier, enseignant, journaliste ou politique, sans être un béni-oui-oui des pensées et des pratiques chimériques et mortifères. Et cela peut aller jusqu'à récupérer l'usage de nos lieux de cultes (même nos églises !), dont il s'est déjà arrogé la propriété, et exclure nos associations qui sont en désaccord avec lui.

J'ai quelque part un esprit républicain et démocrate, mais pas à la façon de la République de Paris. Pour ma part, en démocratie, ce sont les décisions concrètes qui sont prises par le peuple. Un peu comme en Suisse, où la question posée n'est pas tant de savoir si l'on préfère un tel ou une telle, mais si l'on doit construire un pont, changer les lampadaires, ou signer des traités. Ce sont les choix concrets qui sont soumis à votation à tous les citoyens ! Cela forme l'esprit civique. Tous discutent et participent à trancher de nombreuses questions chaque année. Et ce sur trois échelons : communal, cantonal (environ la taille de nos départements) ou fédéral. En France, du fait de notre taille, nous devrions avoir 4 ou 5 échelons. Or, le seul échelon qui décide vraiment, c'est celui de Paris pour toute la France. Et cette République de Paris a d'ailleurs décidé de donner elle-même son pouvoir à l'Europe et aux puissances mondialistes.

En République, normalement, chaque citoyen prend part aux décisions. Et peu importe la manière dont les élus sont choisis : là-dessus, les grecs ont d'ailleurs tout essayé, jusqu'à tirer au hasard ! et sans trouver de solutions optimales. Ce qui compte, c'est que chaque citoyen puisse collaborer aux décisions de la res publica, dont la taille ne doit finalement pas dépasser celle d'un département si l'on veut que chacun puisse participer à sa manière. Réfléchissez : avez-vous déjà pris des décisions concrètes pour votre village, votre quartier, votre ville ou votre contrée ? Eh bien, non. Aucune. À part choisir à l'applaudimètre vos dictateurs oligarchiques. Avez-vous déjà, en tant que citoyen, siégé dans des assemblées pour vous occuper de ce qui vous entoure ? Pour la grande majorité, non. Nous ne sommes donc pas en République. Ou alors, nous ne sommes pas citoyens. Seuls quelques milliers de personnes peuvent se dire citoyens. Et cette République de Paris gouverne le reste du pays à la mode impériale en fondant sa légitimité par un rituel à l'applaudimètre. C'est une oligarchie impérialiste applaudimétrique.

C'est le grand mensonge, dont les germes étaient déjà là dès la Révolution française. À tel point que les deux premières Républiques sont devenues, en toute continuité, en très peu de temps et sans

heurts, des Empires avec Napoléon Ier et Napoléon III. Et les suivantes ont résisté plus longtemps à ce germe mortifère parce qu'à leur fondation se trouvaient des chrétiens non-révolutionnaires qui leur ont donnée des assises plus équilibrées. La III^{ème} République a été fondée à la chute du Second Empire par des catholiques royalistes qui espéraient une Restauration. Celle-ci ayant échoué, la République a duré, et est tombée aux mains d'anti-cléricaux notoires. Elle aurait sombré à son tour, si la Première Guerre mondiale n'avait pas scellée une nouvelle alliance avec l'esprit catholique. Et les IV^{ème} et V^{ème} République ont été fondée également dans une alliance de circonstance après la Seconde Guerre Mondiale où les catholiques étaient très représentées.

Aujourd'hui, cet équilibre est à nouveau brisé. Plus rien ne peut se mettre en travers du germe impérialiste et mortifère de la République de Paris. Seules les valeurs issues de la culture française pluri-millénaire et chrétienne l'ont jusque là maintenue. La République leur a finalement totalement tourné le dos. Soit, nous la remettons à sa place, soit elle va sombrer, et peut-être nous entraîner avec.

Pendant que l'on discute de chimères et du droit de tuer des enfants à naître, nos agriculteurs râlent, parce que l'on ne s'intéresse pas à leur champs, à tous ces vivants de nos campagnes, à cette nourriture produit par notre terroir qui nous fait vivre. Tout cela est lié. Soit on aime la vie, soit on aime la mort. Il faut choisir. Nos villages ne chantent plus, nos places sont vides de présences humaines joyeuses et accueillantes. Un tiers de la population française est considérée comme souffrant d'isolement social. Le quotidien de la plupart des Français a pour théâtre le virtuel et le béton, et non les splendeurs du vivant. Comment ne pas voir ?

La République de Paris veut choisir la mort. Et rien ne semble pouvoir l'arrêter. Les agriculteurs ne l'intéressent pas. Les petits commerçants ne l'intéressent pas. Nos campagnes ne l'intéressent pas. Les enfants à naître ne l'intéressent pas. La beauté de la vie ne l'intéresse pas. Elle ne s'intéresse qu'à nous donner du pain et des jeux pour nous distraire, et à assurer son diktat pour nous livrer aux mains du Règne de l'Argent, de la Technique et de la Mort. Elle s'est bien arrangée pour qu'il n'y ait plus de contre-pouvoir. Personne aujourd'hui ne peut taper du point sur la table pour lui dire : ça suffit !

Seules les puissances d'en-haut que sont Dieu et les anges peuvent encore aujourd'hui nous sauver du désastre. Mais pour cela, il faut prier. La Vierge Marie nous a donné à Fatima le remède pour avoir un avenir : **la dévotion à son Cœur Immaculé**, inséparable du Sacré-Coeur, et la réalisation de plusieurs actions précises, en particulier **les 1ers samedis du mois**. Plutôt que d'en faire encore ou toujours à notre tête : écoutons, et suivons les indications de notre maman du Ciel. Une Alliance s'est constituée pour cela : <https://salve-corda.org/>

Dans trois jours, il est encore possible de choisir la vie. **Puisque le Congrès est réuni : eh bien, que les citoyens de France lui demandent de changer de sujet !** Sommes-nous en République et en démocratie, oui ou non ? Les Gilets Jaunes et beaucoup d'autres ont demandé que soient instaurés le **Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC)**. Il s'agit que le peuple puisse demander que soit soumis à Référendum :

- de proposer un projet de loi.
- d'empêcher un projet de loi.
- de démettre des membres du gouvernement et des élus.

Souvent, on parle de ce Référendum au niveau national, ce qui est le minimum. Il s'agit également d'avoir la même chose au niveau communal, départemental et régional. On notera que nous n'avons pas inclus ici la capacité de voter directement une loi ou une mesure. Cela pourrait être mis en place selon nous au niveau local et départemental sur beaucoup de sujets. Et on pourrait même comme en Suisse avoir par défaut de nombreuses votations dans l'année. Nos élus seraient là davantage pour présenter les choix et préparer les processus de décisions, plutôt que de tout décider eux-mêmes.

Être citoyen est une longue éducation qui se mature en prenant des choix concrets pour la chose publique. Cela va demander un apprentissage, mais c'est le seul chemin pour retrouver du bon sens, de la convivialité et de la dignité.

Beaucoup ne veulent pas du RIC, pensant que c'est inapplicable. La modernité nous a-t-elle donc rendus si peu républicains et démocrates pour refuser que les citoyens puissent prendre part réellement à la res publica ?

C'est aujourd'hui la mesure la plus consensuelle chez les citoyens français, ceux que l'on croise dans les rues et les villages. Aurons-nous encore assez d'ardeur pour expliquer à cette République mortifère que le sujet urgent que nous voulons voir traiter par le Congrès est celui-là ? Peu importe le reste. Nous ne voulons pas du reste. Nous ne voulons que cela. Car, nous y voyons le premier pas d'un processus de renouveau. Que le Congrès s'occupe de cela et pas d'autre chose !

Bien sûr, nous ne croyons pas qu'une telle mesure va réellement permettre de regagner tout le terrain perdu. Les moyens humains aujourd'hui peuvent seulement permettre de garder intact ce qui ne s'est pas encore effondré. Mais si l'on préserve ce qui peut encore l'être, peut-être qu'un renouveau de sagesse et de spiritualité pourra nous permettre d'entrer progressivement dans la civilisation de l'amour qui viendra d'En-Haut comme un don de Dieu (cf le livre de Patrick de Laubier, *La civilisation de l'amour selon Paul VI*). La Trinité d'Amour, les anges et les saints sont à l'œuvre, et ce n'est qu'avec eux que ce monde pourra trouver un avenir. Il n'y a pas d'autre chemin pour l'humanité que celui de l'Alliance avec l'Éternel. Mais il ne faut pas non plus négliger le peu qui peut être fait à notre échelle pour éviter le pire.

Je crois donc qu'une alliance de circonstance avec tous ceux qui veulent le Référendum d'Initiative Citoyenne me semble le plus opportun. Ne laissons pas nos gouvernants choisir les termes du débat (cette fois-ci, ou les prochaines fois) ; nous perdrons une fois de plus. Mais mettons-les simplement devant leurs contradictions, et conduisons-les sur ce seul terrain où nous pouvons gagner et les freiner dans leur course infernale.

L'Agneau de Dieu cherche des Précurseurs



« Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. » (Mt 3, 3)

« Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. » (Mt 3, 10)

Même si certains n'aiment pas que l'on insiste sur ce sujet : cette semaine, un drame a eu lieu en inscrivant dans la Constitution la liberté pour les femmes d'avorter. Un choix qui ne sera pas sans conséquences malheureuses. Nous en parlions dans notre article [Qui remettra à sa place la République de Paris ?](#).

Une civilisation digne de ce nom aurait plutôt gravé dans le marbre la garantie pour toute femme, et tout parent, d'avoir les moyens d'accueillir et d'élever dignement ses enfants. La vraie souffrance est là : celle de craindre pour l'avenir du petit d'homme qui surgit un jour dans ses entrailles. Elle est barbare la civilisation qui laisse les parents démunis pour affronter les naissances et la croissance de ceux qui formeront la prochaine génération. Elle est très perverse la civilisation qui ne propose comme remède à la crainte d'enfanter que la mort de cet être vivant en croissance.

Ce que certains avaient demandé comme une tolérance est devenu la norme. Or, cela ne sert à rien de discuter de cette éventuelle tolérance, quand l'État ne s'est pas engagé à fournir tout ce qu'il faut pour que les foyers qui enfantent puissent vivre dignement. Aider les femmes en difficulté est ce que cherchent à faire diverses associations. Certaines proposent la prise en charge intégrale de toutes les nécessités matérielles et financières pour accueillir et élever un enfant. Et ce afin d'en sauver quelques uns. Or, ces associations sont très souvent combattues, et n'ont pas le droit de citer sur la place publique, et ce au nom de la prétendue liberté d'avorter. Quel paradoxe ! Où est la liberté ?

Cela nous conduit une fois de plus à réfléchir sur les prérogatives du pouvoir régalien, pour remettre à sa place cette République de Paris devenue folle.

Le pouvoir régalien a avant tout la fonction de permettre à chacun d'avoir une vie digne, en œuvrant pour que chacun puisse **au sein du terroir** :

- avoir de quoi se nourrir, se vêtir et se loger.
- trouver du travail et de quoi subvenir à ses besoins élémentaires.
- vivre en paix et être protégé de tout agresseur.

Ce n'est pas au pouvoir régalien de tout faire, mais il doit suppléer aux injustices criantes. Une confusion réside aujourd'hui dans le fait que nous avons l'abondance, tout en étant incapables de subvenir localement à nos propres besoins. Le travail est délocalisé à l'étranger, et notre subsistance est dépendante de pays lointains. Que l'on coupe les relations internationales, et nous mourrons de faim. Nos agriculteurs n'auront plus ni semences, ni engrais, ni terres fertiles, ni machines pour nous donner à manger. C'est du jamais vu dans l'histoire. Nous nous sommes affranchis de la terre, et sommes vulnérables comme jamais. L'État sur ce point a failli, en nous livrant aux multinationales et aux marchés financiers. Et il nous mène droit dans un mur.

Le deuxième aspect de ce pouvoir est de maintenir le corps social dans une réelle harmonie pour que chacun puisse participer à la res publica (« chose publique »), en apportant sa pierre, et en contribuant aux décisions à sa mesure. Ce qui n'est possible qu'avec une multitude d'entités politiques en tout genre formant de nombreux corps intermédiaires, et la mise en place de gouvernements participatifs (quant aux prises de décisions), ce qui est avant tout possible au niveau local.

Cela se résume pour le pouvoir régalien dans les trois fonctions suivantes :

- distinguer et légitimer les éléments constitutifs du corps social : communes, régions départements, corporations, syndicats, associations, entreprises, etc.
- niveler, c'est-à-dire éviter qu'un groupe ou une entité empiète sur les autres groupes. Il s'agit de mettre chaque personne et chaque entité à sa juste place.
- unifier, c'est-à-dire insuffler un sentiment d'unité au milieu de cette grande diversité sociale et politique.

Il ne s'agit pas de créer un corps social de toute pièce, mais d'observer les réalités existantes avec leur histoire et leurs racines, pour l'organiser progressivement au mieux. C'est comparable à un jardinier qui veille sur un beau jardin pour permettre à la diversité des plantes de s'exprimer. Et non point à des architectes et des maçons qui créeraient une maison à partir de rien.

Le régime actuel ne brille pas par sa capacité à accueillir avec gratitude les éléments constitutifs du pays. Il veut plutôt tout imposer, et modeler le corps social à son gré, sans corps intermédiaire. Il a tendance à diviser pour régner, à nous dresser les uns contre les autres pour s'accaparer le pouvoir. Il uniformise tout, sans permettre la diversité des personnalités et des us et coutumes. C'est le modèle d'un État solitaire devant des individus-citoyens isolés, et non d'un corps social organisé. Sinon, nous parlerions des républiques locales et non de la République, car l'esprit républicain n'existe que si chacun peut participer concrètement aux décisions. Nous sommes loin de l'idéal

décrit ci-dessus où l'État est là pour garantir l'autonomie légitime de tous les corps intermédiaires, et non les supplanter.

Amitié, justice et participation. Telle pourrait être la devise d'un pouvoir régalien plus équilibré que le nôtre. Car l'on peut être frère et se détester admirablement. On peut être libre, et user de ses capacités pour détruire. On peut chercher l'égalité, non par soucis des autres, mais pour tout uniformiser, et nous rendre esclaves de l'État et de l'Argent. En prison, nous sommes tous égaux, dans de belles cellules identiques, et avec des uniformes semblables.

Le modèle politique actuel ressemble à l'Anneau Unique de Sauron, à l'Anneau de pouvoir qui concentre tout. Or, le modèle politique devrait être fondé sur l'Alliance entre un peuple et un terroir, entre des localités et des régions. L'État devrait être le garant de l'Alliance, comme l'ami fidèle de l'Époux et de l'Épouse. mais non point le dictateur d'une prostituée. La Couronne royale avec toutes ses pointes et ses pierreries n'est d'ailleurs que la manifestation de la multiplicité des entités politiques qui forment le Royaume. Et l'existence du pouvoir régalien est là pour assurer leur unité. Il n'est pas là pour les supplanter. C'est encore une question d'Alliance qui a été brisée.

Comment ose-t-on à ce propos confier le pouvoir à des personnes dont la notion d'Alliance entre l'homme et la femme s'est si obscurcie ? Alors que c'est là que se forge notre compréhension profonde de l'altérité et de l'union dans la différence... Il ne faut pas après s'étonner d'avoir des problèmes.

Enfin, le pouvoir régalien doit reconnaître qu'il ne peut trouver en lui-même la source qui permet à un pays de fonctionner convenablement. Il doit donc :

- soutenir les arts qui embellissent l'âme : poésie, architecture, peinture, littérature, etc.
- promouvoir la sagesse : philosophie, théologie, histoire, etc.
- favoriser la religion : il est des choses qui dépassent nos petit problèmes politiques (naissance, mort, salut, manifestations angéliques ou divines, etc), et qui ne peuvent trouver qu'auprès de Dieu des réponses.

Bien sûr, la liberté de culte et de religion doit être garantie. Mais l'État peut dire, et même doit dire, où il trouve la source d'inspiration de son modèle social. Et il doit favoriser tout ce qui contribue à l'épanouissement de la société.

Tout État, et tout corps social, a une source d'inspiration, implicite ou explicite. Ce serait un mensonge de dire le contraire. Aujourd'hui, si l'on cherche ces sources en grande partie implicites, on trouverait des philosophes comme Descartes, Kant, Rousseau, Montesquieu, Voltaire, et peut-être Nietzsche ou Sartre... mais surtout l'on trouverait Hegel, le philosophe allemand qui sous-tend la pensée moderne dans ses nombreuses ramifications. Or, si l'horizon du monde d'aujourd'hui est celui d'Hegel, cela fait froid dans le dos. Car sa vision de l'histoire conduit à des désastres, à tout détruire pour soit-disant nous sauver. Il a inspiré le nazisme et le communisme, comme toutes les pensées modernes. C'est la même souche totalitaire et totalisante qui anime notre pensée politique. Seul le christianisme pouvait faire contre-poids, mais il a été gentiment évacué et mis à la porte. Désormais règne la fausse sagesse de ceux qui prétendent servir l'homme en se prenant pour Dieu.

Car tout appartient à Dieu, et même le pouvoir régalien. Et celui-ci ne peut faire l'économie de se prononcer pour ou contre Dieu. Et pas un Dieu abstrait, mais le Dieu concret de la religion. Et pas

toutes les religions, mais surtout celles qui distillent sagesse, justice, amour et vérité. Et de ce point de vue, le christianisme est la source par excellence où puiser. C'est d'ailleurs la seule religion à avoir réellement distingué les hiérarchies ecclésiastiques (pouvoir religieux) et les hiérarchies temporelles (pouvoir politique), en donnant à chacune son autonomie, tout en les articulant, et en acquérant une sagesse pour éviter que l'une des deux prenne le pas sur l'autre. Le régime actuel a évacué la question en prétendant que l'État prime en tout sur la religion.

De la même manière que Jésus a chassé les marchands du Temple pour permettre à tous de prier le Père du Ciel, nous croyons que le Dieu d'Amour va chasser ces politiques corrompues pour instaurer la civilisation de l'amour de Jésus. Car celle-ci n'est pas un idéal abstrait, mais la réalité d'un corps social fait d'homme, d'anges et de divin.

Il ne va pas les chasser par les armes, à la manière du monde, mais en mettant à jour leurs compromissions, en manifestant leur haute trahison. Ils tomberont comme des coquilles vides ridicules. Et ce jour-là, le pays connaîtra douleur et amertume. Car, c'est par le Cœur transpercé de Jésus que nous a été donné l'Esprit-Saint pour renouveler toute chose.

Ce jour-là, il faudra beaucoup prier, supplier et pardonner. Ce ne sont que des Cœurs de Miséricorde qui pourront nous sauver du désastre. C'est pourquoi l'Agneau de Dieu cherche des Précurseurs. Il cherche des personnes chez qui la haine n'a plus d'emprise, mais qui ont su garder tous leurs désirs d'aimer. Il cherche des personnes douces et humbles, mais remplies de fougue et d'ardeur pour l'Éternel.

Il cherche des Précurseurs, qui tel saint Jean-Baptiste prennent le chemin du désert pour préparer la venue de l'Agneau de Dieu. Mais de quel désert s'agit-il ?

Dans l'œuvre de Tolkien, les nains des mines de la Moria ont creusé de toute part pour s'enrichir, tel notre monde d'ingénieurs et de financiers. Et dans les profondeurs, ils ont réveillé la Bête, le Balrog, qui les a tous tués. Et nous en sommes à ce moment, où la communauté de l'Anneau, contrainte de traverser ces mines désolées, se retrouve face au Balrog. Et à Gandalf de s'écrier : « Fuyez, pauvres fous ! Vous n'y résisterez pas ! ».

Nous n'y résisterons pas. Nous ne résisterons pas à ce monde numérique, technocratique et financier. Fuyons ! Quittons ces ombres ! Sortons de la mine !

Bien sûr, nous avons dû la traverser, cette mine, comme en témoigne ce site lui-même où cet article est publié. Mais il nous faut la quitter. Internet n'est pas un haut-parleur, car il nous conduit à y passer du temps, pris par beaucoup de sollicitations et d'interactions. Internet n'est pas un continent, car nous n'y habitons pas, ce n'est pas un lieu où demeurer. Internet est une mer, qui peut être agitée, avoir des pirates et des tempêtes. Elle peut devenir dangereuse. Il faut alors savoir sagement rentrer au port, revenir à terre, et nous organiser sans ces relations maritimes difficiles. Sur cette mer, il peut y surgir une Bête monstrueuse (Ap 13, 1), similaire à l'Empire romain tentaculaire qui impose sa loi par tout ce que les forces humaines sont capables, surtout quand elles ne mettent plus de frein à l'influence démoniaque.

Quittons nos écrans et nos smartphones. Revenons à des téléphones basiques sans internet. Et au pire, gardons ces engins connectés à internet pour nos lieux et nos heures de travail. Mais pas dans notre quotidien !

Nous éprouverons peut-être le côté laborieux d'envoyer des SMS avec des 9 touches, mais cela nous vaccinera progressivement contre le fait de fuir loin de la matière.

Comment pouvons-nous prétendre aimer notre prochain, si internet nous propulse en permanence vers notre lointain ? Et a été conçu pour nous manipuler, nous et nos enfants ?

Quittons les villes autant que possible, pour ré-habiter les campagnes. Car ce n'est que dans les villages et en lien avec tous les êtres qu'une humanité renouvelée pourra apparaître.

Travaillons la terre, œuvrons avec nos mains. Ne nous contentons pas de paradis virtuels, intellectuels ou spiritualisants.

Aimons l'Incarnation ! Imitons Jésus. Prenons le chemin de Nazareth.

Développons une culture déconnectée et décomplexée, sans internet, sans micro, sans écran.

Communiquons autant que possible par des visites, par courrier papier, et par appel téléphonique. Gardons nos écrits et notre culture sur du papier. Et classons et recopions ces ouvrages comme les moines d'autrefois.

Faisons de nos villages de campagne des lieux emplis de vie et d'amour, qui aiment Jésus, et qui prennent soin de tous les êtres.

L'Agneau de Dieu cherche des Précurseurs. Car sans le choix résolu de l'Incarnation, il n'y aura pas de Pentecôte d'Amour durable.

Le monde est survolté, et la France est sur le point d'imploser. Seule une bonne mise à la terre pourra nous sauver.

Car le Verbe s'est fait chair. Et l'Esprit-Saint est d'abord venu pour cela à l'Annonciation.

Les chrétiens doivent aimer l'Incarnation. Ils doivent aimer la splendeur de la matière et de la poussière, quand elle témoigne du mystère de l'Amour venu de Dieu. Et cela doit se voir. Et cela doit intriguer ce monde qui ne cherche qu'à se distraire de son vide intérieur par des objets de plus en plus sophistiqués.

Beaucoup annoncent des drames pour notre pays, et ce depuis plusieurs siècles. Voici par exemple une vidéo de Damian Stayne : https://youtu.be/riq2EI9_FVI

D'après ces prophètes, des troubles surgiront bientôt, mettant le pays à feu et à sang. Cela arrivera par la trahison des nos politiciens, qui, en plus d'avoir voté des lois impies, auront envoyé l'armée à l'étranger laissant le pays sans défense. C'est ce que l'on trouve par exemple chez Marie-Julie Jahenny. Cette guerre civile détruira et tuera en masse.

Il est aussi dit qu'avant cela l'Église subira une énième persécution, en étant contrainte de signer un papier impie (comme la Charte à signer depuis la loi sur les séparatismes, qui pourrait bientôt contenir des propos contraires à la loi de Dieu). Beaucoup seront contraints de prendre les catacombes pour continuer à pratiquer.

Il est toujours difficile de savoir quoi penser de ces prophéties, ni quand et comment de telles choses pourraient arriver. Mais il est légitime de se préparer à tout. Non pas à la mode survivaliste,

mais en œuvrant à développer un tissu social chrétien résistant et résilient. Ce qui est plus qu'une nécessité, quand l'on voit l'état de dégradation du monde actuel.

Si de tels drames arrivent, ce ne sont pas les logiques du monde qui nous sauveront. Alors, il faut s'en déprendre, tel saint Jean-Baptiste. Mais c'est l'Agneau de Dieu qui viendra nous donner la Paix, et nous montrera jusqu'où va l'Amour de Jésus. Il donnera un Renouveau, comme une vraie Résurrection pour instaurer son Règne d'Amour. Haut les cœurs, les amis !

Alors, aujourd'hui, il cherche des Précurseurs pour préparer sa venue. Il cherche des personnes prêtes à se tenir au chevet de la France et de tous ceux qui y habitent, et à œuvrer pour un tissu social ayant l'Évangile pour boussole.

Nous vous invitons donc à vous organiser dans une Alliance de l'Amour de Jésus, trouvant dans son Cœur et dans la vie de la Sainte Famille de Nazareth la source de son renouvellement. La contemplation des [mystères laborieux](#) peut aider. Et de [prier les anges](#) également.

Ces créatures célestes sont à l'œuvre, et il faut s'appuyer sur ces anges et archanges en nombre inimaginable. Nous imaginons même que les quatre archanges connus vont former comme quatre type de Précurseurs qui sont nécessaires, et qui devront agir dans l'unité.

Si vous êtes plutôt comme saint Raphaël, qui est le médecin et le guide, vous chercherez à semer des renouveaux. Vous organiserez des lieux où la vie peut s'épanouir, continuer, et où les personnes peuvent guérir, en lien avec des collectifs locaux, des villages, et des refuges.

Si vous êtes plutôt comme saint Gabriel, vous chercherez la sagesse, et contribuerez à la communication au sein de ce tissu social. Que ce soit par la littérature, l'art, la culture vous chercherez à redonner une âme à notre pays. Vous élaborerez des stratégies et chercherez à ordonner les réalités. Vous recopierez et transmettez tout ce qui peut avoir un intérêt. Vous chercherez à ce que les prochaines générations accueillent cet héritage.

Si vous êtes plutôt comme saint Uriel, vous aurez le souci de protéger ce qui peut l'être. Cet archange est peu connu chez nous, mais l'est de nombreuses Églises chrétiennes à travers le monde et les siècles. Il a protégé la Sainte Famille dans sa fuite en Égypte, et a accompagné saint Jean-Baptiste au désert. Vous veillerez, pour déceler les dangers et en préserver les autres. Vous chercherez aussi à reconstruire ce qui est détruit.

Si vous êtes plutôt comme saint Michel, vous ferez vivre cette Alliance, et chercherez à tisser des liens. Vous vous occuperez des personnes, et installerez les uns et les autres dans leurs fonctions et missions. Vous vous organiserez pour voir advenir un vrai Renouveau. Vous vous tiendrez au chevet de toutes les personnes souffrantes pour les reconforter, les consoler et les relever.

Si vous vous demandez comment avancer dès aujourd'hui dans cette direction, vous pouvez vous inspirer de ce texte sur [les Aventuriers du Maquis](#), en le repensant bien sûr de manière chrétienne.

Une prière pour bâtir la civilisation de l'amour



Seigneur Jésus, Tu nous as donné un cœur pour aimer. Aide-nous à faire de nos familles, de nos villes et de nos pays des lieux vibrants de paix, de joie et d'amitié. Aide-nous à œuvrer concrètement par de petites et de grandes choses pour bâtir en ce monde la Civilisation de l'Amour, et pour faire de nos vies des œuvres de Miséricorde.

Donne-nous de grands désirs, et donne-nous les occasions et la force pour les réaliser. Mets sur notre route des personnes bienveillantes pour que nous puissions travailler ensemble à rénover le monde. Montre-nous le chemin qui mène vers nos frères, ouvre nos yeux à leurs besoins, et apprends-nous à les servir comme Tu nous as servis.

Ôte de nos cœurs tout obstacle qui pourrait nous empêcher de donner le meilleur de nous-même. Apprends-nous comment cela se fait au travers de nos faiblesses et de nos limites, car nous ne sommes pas Toi. Préserve-nous de la désespérance et de l'orgueil. Et montre-nous comment aller puiser à la Croix les grâces pour toujours avancer au rythme que Tu as décidé.

Sainte Famille de Nazareth, soyez notre modèle d'amour et de tendresse pour que se déploie autour de Jésus une humanité renouvelée et restaurée toute à la gloire du Dieu Trinité ; et aidez-nous à cheminer ainsi de jour en jour dans une unité toujours plus grande, en vivant de l'Esprit, vers le Père.

Amen.